Paris-presse

5e Année. - N° 1.066 DIMANCHE 23 ET LUNDI 24 MAI 1948 5 FRANCS Trinité-Ste-Angèle.

NOS ÉDITIONS SPÉCIALES :
A 16 heures BOURSE Economie
A 18 heures COURSES complètes

7e ÉDITION

Les ministres, au Conseil de Champs, annoncent une bonne nouvelle avant de déjeuner

50 GR. DE PAIN EN PLUS

à dater du 1er juin

A L'ORDRE DU JOUR:

Date des élections aux Conseils généraux (8 octobre?) et loi électorale pour le Conseil de la République

LES douceurs de Champs, sous le soleil matinal ont tenté nos Excellences. Ce matin, M. Schuman et ses collègues avaient besoin de calme pour discuter tant de problèmes dont l'existence du Cabinet doit dépendre.

Le château de Champs où la Pompadour habita et qui fait maintenant partie du patrimoine national, est un lieu propice à la sérénité. Tout y apaise l'esprit : l'ordonnance régulière de la façade, le jardin à la française, le bruit monotone et doux des grillons.

Ce château, situé à une vingtaine de kilomètres de Paris, sur la rive gauche de la Marne, s'élève isolé au milieu d'un parc magnifique descendant en pente douce jusqu'à la rivière.

Le Conseil de cabinet, qui s'est réuni à 10 heures sous la présidence de M. Robert Schuman, se tient dans le Salon de la musique, situé au premier étage du château.

Avant le déjeuner, M. Robert Schuman a fait la communication suivante:

250 grammes de pain par personne

« J'ai eu l'occasion de vous annoncer il y a deux semaines, lors de l'arrivée à Bordeaux du premier bateau américain du plan Marshall, que la soudure était assurée et qu'il était certain désormais que la ration de pain ne serait pas diminuée.

» **J'ai le plaisir de vous annoncer aujourd'hui une nouvelle meilleure encore. Grâce à des livraisons supplémentaires qui viennent de nous être accordées par les Etats-Unis et qui vont se traduire par l'envoi de 400.000 tonnes de blé et de farine au titre des mois de mai et de juin, le gouvernement est en mesure d'augmenter la ration de pain de 50 grammes par jour, à partir du 1er juin.**

» Il s'agit ainsi d'un supplément journalier de 150 calories pour une dépense de l'ordre de 1 fr. 25.

» Cette augmentation d'un quart de notre élément de base est l'un des premiers effets de la coopération internationale, dont le plan Marshall en est une expression.

» Le gouvernement est l'interprète de la Nation toute entière lorsqu'il remercie le gouvernement des Etats-Unis de son geste d'amitié et de solidarité. »

75.000 tonnes de blé américain

M. Robrt Schuman a précisé que sur ce blé qui nous était nécessaire pour juin et juillet, 25.000 tonnes seraient fournies par la collecte des paysans français et 75.000 tonnes par l'effort américain.

Interrogé ensuite sur les différentes questions qui allaient être abordées au cours de ce Conseil, M. Robert Schuman a laissé entendre que le problème important du jour, c'était la loi électorale pour le Conseil de la République.

— C'est, dit-il, vous le savez, une loi très compliquée. La décision ne sera finalement prise qu'en Conseil des ministres, car la présence de M. Vincent Auriol est absolument nécessaire.

La discussion a repris après le déjeuner.

Saumon froid et atmosphère... aussi

Avant d'aller déguster les œufs mimosa, le saumon froid, le poulet de Bresse et les fraises, le président avait précisé : « Le Conseil je vous l'affirme, se terminera au coucher du soleil ».

On va certainement aborder successivement la loi sur les pensions, les questions de compressions administratives, de Défense nationale, de Travail et aussi le problème immédiat de Santé publique.

Interrogé sur l'atmosphère du Conseil de cabinet, M. Schuman a dit : « L'ambiance est aussi froide en

SUITE PAGE 3

4.600 francs un vêtement de pure laine aux Champs-Elysées

M. R. Lacoste, ministre du Commerce, a inauguré, ce matin, aux Champs-Elysées, l'exposition du Comité national pour le respect des prix normaux.

Ces « prix normaux » semblent bien anormaux au public peu habitué à la baisse réelle qui semble se manifester dans la confection.

Nous avons pu examiner des complets pour homme en pure laine cardée entre 4.600 et 6.900 francs.

Des vêtements en laine peignée, de bonne qualité, sont offerts à des prix allant de 8.310 à 10.000 francs.

LIBERTE DE BENEFICE SUR LES FRUITS ET LEGUMES

Une mesure susceptible de faire baisser le prix de vente des fruits et des légumes vient d'être prise.

Elle consiste à rendre libre la marge bénéficiaire des détaillants lorsque les achats portent sur des prix inférieurs à 30 fr. le kilo. Ils pourront donc vendre à des prix inférieurs à la taxe.

Cette liberté serait sous peu étendue dans les mêmes conditions au poisson ; ce que nous avons demandé à maintes reprises.

LE GOUVERNEMENT DEVANT LE CAP DE JUIN...

LA TRÉSORERIE EST A L'AISE mais le contribuable à bout de souffle...

Par CLARUS

LE cap de juin. Le chef du gouvernement, ses ministres économiques, la presse, la radio ont orienté l'opinion vers ce cap. A cette échéance on pourra juger l'expérience en cours et en recueillir les fruits, qu'ils soient doux ou amers.

Le cap de juin approche. C'est le moment de faire le point de la navigation. Où en sommes-nous ? Où allons-nous ? On peut maintenant esquisser une réponse à cette double question. Puisqu'on le peut, on le doit.

L'Economie, la Finance ne sont pas les choses compliquées et rébarbatives que l'on imagine. Elles sont de simples affaires de bon sens.

Budget, état de la trésorerie, fiscalité, salaires et prix, évolution de la production industrielle et agricole, importations-exportations, rien de sorcier dans tout cela, si l'on veut bien s'en tenir à l'essentiel.

Le cap de juin est, selon les uns, le commencement de la terre promise ; selon les autres, la sixième porte de l'enfer. Les faits et les chiffres peuvent les départager. Interrogeons-les. Ce sont les seuls astres sûrs pour une telle navigation.

Somme toute, le cap de juin, c'est aussi celui des vacances. Pouvons-nous déposer nos soucis avant de partir ?

Premier fait : où en sommes-nous au point de vue financier ?

En pleine danse de milliards. Mais, tandis qu'il y a quelques mois à peine la danse était exclusivement acrobatique et se pratiquait sans balancier, les yeux bandés, sur une corde tendue au-dessus d'un gouffre, elle se déroule, plus ordonnée aujourd'hui, sur un terrain presque solide.

La Trésorerie est à l'aise. Il y a longtemps qu'on n'avait pas eu cette grâce. On peut même dire qu'elle est très à l'aise et qu'au moins pour quelques mois, elle n'aura pas à recourir à la planche à billets. Les deux derniers bilans de la Banque de France le confirment, contrairement à l'apparence qui pourrait faire croire le contraire à un lecteur trop pressé.

Prochain article :
L'impôt se dévore lui-même

Il n'est pas jusqu'à l'absurde panique qui s'est manifestée au sujet des billets de 1.000 francs qui n'ait eu une incidence heureuse sur la situation financière. Bien des gens se sont débarrassés de leurs coupures en les déposant dans les banques, dans les Caisses d'épargne ou en le convertissant en Bons du Trésor. L'alerte irraisonnée étant passée, ils les récupèrent. Ce qui contribue à diminuer les dépôts. Mais ils ne les récupèrent pas tous. Ce qui contribue à accroître l'aisance de la Trésorerie.

Les dépenses

Les emprunts des ports et des départements sinistrés ont été largement couverts, puisqu'ils ont dépassé de 40 p. 100 environ les plafonds prévus. Malgré un fléchissement de la taxe sur le chiffre d'affaires dû, pour la plus grande part, aux grèves de

SUITE PAGE 3

PLAN ÉCONOMIQUE : Revalorisation des allocations familiales

Augmentation de la ration de matières grasses

LE 1er juin approche: date fatidique, qui marque l'ultime délai imparti au gouvernement pour assurer l'équilibre des prix et des salaires. Décidé à ne pas augmenter ces derniers, M. Mayer voudrait lancer un nouveau *train* de baisse.

- **Baisse autoritaire sur l'acier,**
- **Attribution de quantités illimitées de vêtements masculins à des prix variant de 6 à 9.000 fr.**
- **Mise en vente de 25 millions de mètres de cotonnade au prix actuel**
- **Mise en vente de neuf millions de paires de chaussures au prix actuel,**

Enfin, s'il n'entend nullement revaloriser les salaires, M. René Mayer est favorable à une augmentation des allocations familiales, à partir du 1er juin.

ALCESTE SOUPIRERA CE SOIR POUR UNE NOUVELLE CÉLIMÈNE

La blonde Mony Dalmès, l'une des plus jeunes sociétaires du Théâtre Français, jouera pour la première fois, ce soir, le rôle de Célimène, rue de Richelieu.

Elle aborde le plus beau des rôles et un nouvel emploi : jusqu'ici, elle n'incarnait que des ingénues.

Et pourtant, Mony Dalmès y était prédestinée. Pour sa première audition au Conservatoire, elle avait travaillé la scène « des portraits ».

100.000 touristes américains *ont retenu leur passage pour la France*

100.000 autres candidats CHACUN DÉPENSERA EN MOYENNE 20 DOLLARS PAR JOUR CHEZ NOUS

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY)

NEW-YORK, 22 mai.

CENT mille Américains passeront les vacances cet été en France. Et cent mille autres voudraient y aller s'ils pouvaient trouver des passages.

Les bateaux et les avions sont bondés jusqu'en septembre. Une rapide enquête auprès des lignes de navigation et des agences de voyage établit les faits suivants : à la ligne anglaise « Cunard », le « Queen-Elizabeth », le « Queen-Mary » et le « Mauretania » sont combles et l'on estime que 30 % de leurs passagers débarqueront en France ; à la ligne américaine, les paquebots *America* et *Washington* sont bondés et 40 % de leurs passagers ont pris leurs billets pour Le Havre.

A la ligne hollandaise, 25 % des voyageurs de première à bord du « Nieuw-Amsterdam » débarqueront à Boulogne-sur-Mer. A la Compagnie Transatlantique, le « De-Grasse », l' « Ogeron » et le « Wisconsin » sont pleins, comme le seraient l' « Ile-de-France » et la « Liberté », s'ils étaient en service.

Les deux compagnies d'aviation, Air-France, T.W.A. qui relient directement New-York à Paris, ont déjà décidé de doubler le service pour l'été, et Air-France assure maintenant huit départs par semaine. De nombreuses agences de voyage : l'American Express et la Thomas Cook déclarent que 80 % de leurs clients veulent aller en France.

Les Américains qui s'adressent aux bureaux de tourisme français sont surtout des personnes qui veulent revoir la France, qu'ils connurent avant la guerre, et des jeunes qui veulent découvrir, avec leurs propres yeux, « la belle France », où leurs parents passèrent des jours heureux.

Grâce à des réclames alléchantes, publiées dans la presse et aux récits de voyageurs, le touriste américain est plein d'espoir : il espère que la douane sera aimable et ne frappera pas de droits exhorbitants les vivres qu'il apporte avec lui pour ne pas priver les Français des choses rares comme le sucre, le café, le thé, le chocolat. Il espère trouver des porteurs et des taxis à la gare Saint-Lazare sans avoir à leur promettre un super-pourboire ou de payer compteur double. Il espère que l'hôtel auquel il écrivit il y a trois mois, pour lui réserver une chambre, mais qui ne lui répondit jamais, lui aura, néanmoins, réservé cette chambre, pour le jour fixé. Il espère que les prix affichés dans les hôtels et les restaurants ne seront pas doublés par les taxes et suppléments quand il recevra l'addition. Il espère pouvoir changer des dollars à un taux avantageux, sans avoir à passer par le garçon d'ascenseur ou la dame des lavabos.

A part cela, il n'espère qu'une chose : « passer de bonnes vacances et revenir en France aussitôt qu'il aura économisé assez d'argent pour s'offrir le voyage ».

Ne nous faisons pas d'illusions, si l'Américain préfère encore aller en France c'est parce qu'il espère y être reçu comme autrefois...

CHURCHILL A VU JOUER SA FILLE

LONDRES, 22 mai. (Dépêche « Paris-presse ».) — M. Winston Churchill a pris une soirée de vacances, hier, pour aller voir sa fille Sarah qui joue dans un théâtre de Londres le vieux succès de « Barretts de Wimpole Street ».

Deux grands problèmes sportifs seront résolus demain

1. L'équipe de France de football

peut-elle se ressaisir devant celle d'Ecosse ?

2. CERDAN

va-t-il écarter rapidement de sa route le Belge Delannoit ?

par Gaston BÉNAC

DEUX problèmes qui passionnent les sportifs français vont être résolus *demain* à Colombes et à Paris. L'équipe de France de football vaincue par l'Italie, qui elle-même vient de s'incliner devant la science des Britanniques, a-t-elle retrouvé la cadence et la verve qui, la saison dernière, lui assurèrent des succès retentissants ? Et, à la même heure, mais à Bruxelles cette fois, notre boxeur n° 1, Marcel Cerdan, ayant surmonté sa légère défaillance d'il y a un mois, va-t-il reprendre le cours de ses victoires concluantes et spectaculaires en abattant rapidement son jeune adversaire Cyrille Delannoit, dernier postulant au titre de champion d'Europe ?

A Colombes, l'équipe de France, formée hier par M. Gaston Barreau, après de nombreuses hésitations, récupère le gardien de but Julien Da Rui, ce qui constitue pour les nôtres un élément moral incontestable. Mais elle perd en même temps un de ses meilleurs attaquants, l'allier gauche Vaast, blessé lundi dernier au cours d'un match à Hyères qui ne s'imposait guère. Ceci compense-t-il cela ? Sans doute.

L'expérience de Flamion constitue un saut dans l'inconnu, tandis que la sélection de Sésia à l'aile droite est accueillie avec beaucoup plus de faveur par les techniciens de la balle ronde.

Avons-nous une équipe assez bien armée pour battre ces maîtres techniciens que sont les Ecossais, rois de la feinte, du dribbling, du contrôle de la balle ? Peut-être.

Marcel Cerdan

A Bruxelles, le problème est plus simple. Delannoit, avec ses vingt-deux ans, sa fougue, son punch appréciable, surtout sa faculté de récupération admirable, pourrait être un adversaire dangereux pour Cerdan si ce dernier était insuffisamment entraîné et manquait de souffle.

Comme il est certain que Delannoit met toutes ses chances dans l'attaque brusquée, Cerdan devrait avoir la partie belle. Car il n'est pas, il n'a jamais été un boxeur de défense. Ce qui revient à dire qu'il se livre et offre de magnifiques possibilités à son adversaire.

Cerdan ne laissera passer aucune occasion et ses crochets au foie devraient amener une solution relativement rapide vers le 5e ou 6e round par exemple.

Il ne restera plus ensuite au champion d'Europe qu'à liquider ses dernières affaires européennes devant Villemain ou Dauthuille, pour aller affronter Zale, Graziano ou... Robinson pour le titre mondial aux U.S.A....

Quelques chiffres pour terminer : le match France-Ecosse à Colombes réalisera près de 8 millions de recette, celui du Heysel 14 millions français, Cerdan touchant une bourse de 3 millions et demi, Delannoit de 2 millions...

Jean LEVY (Monsieur X...) de l'affaire Baudine est arrêté

en même temps qu'un de ses complices...

JEAN LEVY, qui fut un instant l'un des énigmatiques personnages désignés sous le nom de « M. X... » dans l'affaire du vol des titres de la banque d'Indochine, a été arrêté, ce matin, à son domicile, 1, rue de Ponthieu, par les inspecteurs Leduc et Dhaussy, de la brigade criminelle.

L'arrestation qui vient d'être opérée se situe huit mois après le début de l'enquête sur le vol de vingt-deux millions de titres de la Banque d'Indochine. C'est l'un des derniers épisodes de cette étonnante affaire, qui a été marquée par deux meurtres : celui de Baudine et de sa maîtresse Jeanne Plassais.

On se souvient encore des nombreux coups de théâtre de cette affaire : la découverte des corps des victimes, l'évasion de Jo Gardan, sa capture, puis l'évasion de Sinibaldi, le chef des tueurs.

Mais, depuis le début de leur enquête, les policiers s'étaient attachés surtout à reconstituer — une fois le meurtre élucidé et les meurtriers arrêtés — la filière suivie par les vingt-deux millions de titres volés à la banque.

Ils ont reconstitué le circuit. Le paquet avait été confié par Baudine à Jo Gardan. Celui-ci, à son tour, l'avait remis à Vergez, lequel l'avait confié à un autre personnage, Claude Miné, qui a été arrêté également ce matin à son domicile, rue de Lancry. A son tour, Miné l'avait remis à Lévy.

Les trafiquants étaient tombés d'accord. Jean Lévy avait promis à Gardan et à Sinibaldi de leur remettre cinq millions. Mais Lévy espérait bien négocier ces titres à leur valeur réelle, et ainsi encaisser la différence de dix-sept millions. Si Lévy n'a pas été arrêté au moment même où se déclencha cette affaire, c'est que les policiers manquaient à la fois et de preuves et d'aveux.

Ce matin, ils ont réussi cette opération, car ils ont réuni contre Lévy un ensemble de preuves qui l'accablent.

Cependant celui-ci, qui est âgé de 39 ans, et se dit courtier, a refusé tout d'abord de suivre les policiers. Dès leur arrivée, il leur a déclaré :

— Je ne suis pas au courant de l'affaire dont vous me parlez. D'autre part, vous savez que je suis malade et lors de mon arrivée, 36, quai des Orfèvres, il est possible que j'ate une crise de folie furieuse et que je casse tout.

Puis il ajouta :

— D'abord, vous n'avez pas de mandat, et je ne vous connais pas.

Les enquêteurs durent se rendre alors chez le juge Daniau, qui commit aussitôt un expert mental, le professeur Génil-Perrin, qui a fait subir à Lévy un examen. Celui-ci a du reste révélé que Lévy était un simulateur.

Mais bien entendu « Monsieur X » a contesté l'expertise du psychiatre.

— Je sais quand même mieux que lui que je suis malade !

Cependant les policiers qui avaient reçu un mandat d'amener du juge Daniau l'ont notifié au trafiquant. Celui-ci ne s'est pas laissé démonter pour autant :

— C'est faux ! C'est un truc pour me faire venir chez vous !

Néanmoins il consentit avec mauvaise grâce à s'habiller car il se trouvait alors en tenue légère. Il a suivi les policiers qui l'ont conduit quai des Orfèvres puis l'ont fait écrouer au Dépôt.

Mme POINSO-CHAPUIS DECORE SOIXANTE-SIX MERES

Ce matin, dans les salons de l'Hôtel de Ville, Mme Poinso-Chapuis, ministre de la Population, a présidé à la cérémonie au cours de laquelle la grande médaille d'or de la famille française fut remise à 66 mères de dix enfants.

PRISE D'ARMES AUX INVALIDES
Le bâtonnier Carpentier décoré

Une importante remise de décorations à certains membres du réseau « Résistance » a eu lieu ce matin dans la cour d'honneur des Invalides, en présence de M. Teitgen, ministre des Forces armées.

Après avoir passé en revue un détachement du premier régiment du Train, qui rendait les honneurs, le ministre a procédé à la remise de 84 Légion d'honneur, croix de guerre et médailles de la Résistance, dont plusieurs ont été décernées à titre posthume.

Me Carpentier, du Barreau de Paris, était parmi les décorés.

UNE TACHE DÉLICATE : Négocier une série de compromis entre les partis... jusqu'en octobre

Par Georges GARREAU

LES ministres, dans le silence propice de Champs, vont rechercher, cet après-midi, les bases des solutions politiques à mettre au point... dans la soirée peut-être.

Tâche délicate, difficile, mais dont on ne saurait dire qu'elle se terminera par une crise. En effet, celle-ci serait un suicide pour le parti qui en prendrait la responsabilité.

Tâche délicate, difficile, mais dont on ne saurait dire qu'elle se terminera pas une crise. En effet, celle-ci serait un suicide pour le parti qui en prendrait la responsabilité

Cahin-caha, on s'efforcera donc de poursuivre la route commune jusqu'aux élections d'octobre, à coups de compromis sans grandeur où l'intérêt de conservation des partis tiendra plus de place que l'intérêt général.

Car la double consultation électorale d'octobre aura lieu.

Le bureau politique du M.R.P., désavouant ses représentants à la commission de l'Intérieur, a rappelé officiellement, hier, que, dès le 13 février dernier, il avait défini sa position : « Il doit être procédé d'ici la fin de l'année à toutes les consultations électorales prévues par la Constitution et par la loi ».

Les socialistes, ainsi isolés, devront donc se résoudre à accepter une compétition dont ils ne s'efforcent de retarder l'échéance que parce qu'ils détiennent la majorité des présidences de conseils généraux, situation qui ne correspond évidemment plus à la réalité.

SUITE PAGE 3

LES RECRUES N'AVAIENT PAS ETE DROGUEES mais étaient recrues (de fatigue)

LYON, 22 mai. (Dépêche « Paris-presse ».) — A la suite des vols commis au 99e B.I.A., à Chambéry, et au 607e G.T.A., au camp de Sathonay, dans des circonstances sensiblement analogues, il avait été dit que des narcotiques avaient été versés dans la soupe des jeunes recrues. Le général, gouverneur militaire de Lyon, commandant la 8e région, vient de publier un communiqué pour démentir, après toutes vérifications faites, l'emploi de narcotique.

— Il s'agit, déclare le général, en l'occurrence de vols banals effectués certes, avec beaucoup d'audace mais dont la réussite a surtout bénéficié du sommeil profond dans lesquels sont plongés de jeunes recrues soumises à un entraînement de plein air intensif.

LA GUERRE EN PALESTINE

LONDRES AVERTIT WASHINGTON

"Si les envois d'armes aux Juifs reprennent les conséquences en seront graves au Moyen-Orient

(De notre correspondant particulier Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 22 mai. (Par téléphone.)

LE gouvernement britannique aurait fait savoir au gouvernement américain, par la voie diplomatique normale que la reprise des envois d'armes américaines à l'Etat d'Israël, aurait en Palestine et dans le Moyen-Orient les conséquences les plus graves, précise-t-on aujourd'hui à Londres.

En effet, la Grande-Bretagne lèverait alors les restrictions qu'elle impose sur les exportations d'armes à destination des Etats arabes, et le conflit palestinien prendrait des proportions plus dangereuses encore.

Les Etats arabes ne recevraient actuellement que la quantité d'armes prévue par leurs traités avec l'Angleterre.

Le plan Marshall et l'aide aux Arabes

A ce sujet, les milieux officiels se sont émus à la suite d'une information de Washington déclarant que le gouvernement américain a l'intention de demander une enquête par une commission du Congrès afin de savoir si l'aide financière américaine a été employée par la Grande-Bretagne pour subventionner les armées arabes, notamment la légion arabe du roi Abdullah de Transjordanie.

On déclare ici, que cela ne correspond pas à la réalité, d'autant plus que les « dollars Marshall » ne sont pas encore arrivés.

Barrage au communisme dans le Sud

Dans sa réponse aux protestations non officielles américaines contre l'aide britannique aux Arabes, le Foreign Office a fait savoir à Washington que l'amitié des Arabes était indispensable à la protection du Moyen-Orient contre les progrès du communisme.

SUITE PAGE 3

BONNOT 1948 CAMBRIOLEUR « DE FAMILLE »

MELUN, 22 mai (dépêche « Paris-presse »). — La police judiciaire de Seine-et-Marne, en collaboration étroite avec les gendarmes de Rosayen-Brie et Nangis, vient d'arrêter un dangereux cambrioleur, Louis Bonnot, 21 ans, héritier spirituel de la fameuse bande Bonnot.

Boxeur de première force, déserteur de la guerre 1940, récidiviste, Louis Bonnot avait commencé par agir « dans le cercle de la famille ». Il cambriole successivement son frère à Saint-Ouen, puis une tante à Drancy, et se livre enfin à une tentative de vol, à main armée, chez son oncle de Plainpied, dans le Cher.

Il pille ensuite de nombreuses villas dans la région parisienne, et notamment en Seine-et-Marne. Moins chanceux que son trop fameux devancier, le Bonnot 1948 est actuellement incarcéré à la prison de Coulommiers.

«J'ETAIS UN FORÇAT»

MÉMOIRES de Raymond VAUDÉ recueillis par Jean BONNERY

Sur la grand'route de Troyes à Paris

LA «CHASSE A VAUDÉ»

se termine devant un passage à niveau fermé

A sa troisième tentative d'évasion de la Guyane, le forçat Raymond Vaudé a réussi à atteindre Saint-Nazaire... où la police l'attendait. Il lui a brûlé la politesse en se jetant dans l'eau d'un bassin. Il est arrivé jusqu'à Paris où, homme traqué, il prend ses dispositions pour aller à Troyes embrasser sa mère et se venger de Renée V..., la femme qu'il rend responsable de tous ses malheurs...

JE descendis du train à Barberey, la dernière station avant Troyes. Je connaissais les chemins de traverse les plus courts pour aller vers cette maison, où je savais depuis le matin que je rencontrerais Renée V... Le revolver pesait dans la poche droite de mon pardessus. J'en avais relevé le cran de sûreté et la balle de tir était logée dans le canon. L'arme était prête.

Comme j'arrivais près de la porte, j'entendis un pas de femme dans la maison. Je tenais maintenant le revolver dans la poche, l'index sur la gâchette,.. De la main gauche je poussai la porte lentement, pour ne donner l'éveil ni par un bruit ni par une lumière trop subite...

Dans la grande cuisine pavée, je vis la femme dont j'avais entendu le pas. Ce n'était pas Renée, mais sa mère !

Devant l'évier de pierre, elle essuyait la vaisselle et tenait une assiette. Avant de se retourner vers moi, elle demanda : « Qui est là ? », ensuite elle me fit face et je suivis sa pensée dans la stupeur de ses yeux, puis dans leur terreur panique...

— Vous ?... Vous ?...

Un enfant accourt...

Ses longues mains s'ouvrirent et elle lâcha l'assiette qui se brisa à ses pieds.

— Où est Renée ? lui dis-je.

— Elle n'est pas ici, balbutia-t-elle.

— Hier, elle était à Troyes. On l'y a vue. Je la retrouverai. Elle est à Paris, quai d'Auteuil. Ce soir, dans quelques heures, je serai à Paris, et je l'aurai retrouvée...

Alors, elle vint jusqu'à moi, sur le seuil, et elle me supplia :

— Elle était si jeune, quand...

— Quand j'ai volé pour elle, quand elle m'a abandonné...

— Soyez bon...

Elle s'interrompit tout à coup et regarda au dehors. Je suivis son regard.

Un enfant arrivait en courant. Un enfant de huit ans, aux joues rouges, qui avait mon visage et mes yeux d'enfant. J'interrogeai la vieille femme de mon silence même, de mon regard qui allait d'elle à lui...

— Oui... répondit-elle tout bas.

— Mon fils ? dis-je avec une sorte de vacillement de toute l'âme...

— Oui, Robert.

C'était mon fils que je voyais... Mon beau petit inconnu que j'avais vu pour la dernière fois dans un berceau et qui venait vers moi, plus inconnu pour lui qu'il ne l'était pour moi... Mon fils...

Je l'embrassais au front, aux joues, aux cheveux et je riais comme si je sanglotais !... Mon cher petit retrouvé ! Mon bien-aimé que je n'avais pas assez aimé encore et que j'aimais soudain plus que ma vie !

La vieille femme crut que je faiblirais, maintenant si elle me priait encore et elle me dit, dans un souffle :

— Ayez pitié d'elle à cause de lui...

— Non, répondis-je. C'est par elle et pour elle que j'ai été privé de lui.

Je partis sans regarder derrière moi. Ce soir, ce soir même, je serais à Paris. Allant de maison en maison, quai d'Auteuil, je parviendrais vite à rejoindre Renée. Le revolver restait prêt dans ma poche.

J'hésitai cependant avant de renoncer à voir ma mère. Mais la nécessité immédiate commandait. Je sortis de la ville et atteignis la grand-route.

Dans ma cellule, ma mère obtient de moi que je renonce à mes projets de vengeance

Mes souliers me faisaient mal. Bientôt, je boitai comme un traînard et, malgré mon désir de me cacher, je dus faire un geste d'appel le conducteur d'un camion qui passait. s'arrêta.

— Je suis blessé aux pieds, lui dis-je. Pouvez-vous me prendre sur votre voiture.

— Je vais du côté de Choisy-le-Roi. Est-ce votre chemin ?

— Justement, je vais par là, moi aussi, répondis-je.

— Alors, montez, dit-il.

Lorsque je fus assis à côté de lui, il ajouta, en démarrant :

— Je ne sais pas ce qui se passe à Troyes. La gendarmerie est en l'air et on parle de barrages sur toutes les routes.

La petite ville de Romilly fut traversée sans encombre, avec des coups de klaxon, joyeux et rythmés. Vingt minutes plus tard, Nogent-sur-Seine également...

Tout à coup, un coup de frein brutal me bascule en avant sur la vitre. Le camion patine et je n'ai que le temps de jeter mon revolver dans un fossé. A vingt ou trente mètres, devant la barrière fermé d'un passage à niveau, quatre gendarmes attendent. La voiture stoppe, bloquée. Des gendarmes ouvrent les portières. La chasse à Vaudé est finie !

Une bonne nouvelle

Après une nuit au poste de la brigade, je fus transféré à Troyes et écroué à la maison d'arrêt. Vers midi, ma cellule s'ouvrit. Le gardien-chef entra et, en brave homme qu'il était, me dit :

— Je vous apporte une bonne nouvelle. M. le procureur a autorisé que vous receviez une visite, cet après-midi...

Pendant trois heures d'une impatience bouleversée, j'attendis que la cellule se rouvrit encore. Enfin : « Venez, Vaudé, » Je suivis le gardien-chef. Il se hâtait par bonté. Devant une porte dont il tenait la clenche de cuivre, il reprit : « Entrez, mon garçon... Votre maman est là... »

Elle était là, oui, ma mère. Ma mère toute petite, toute frêle, toute vêtue de noir, avec un menu visage ridé et des cheveux tout blancs. Ses lèvres bougeaient sans cependant qu'aucune parole parvînt à en sortir.

— Maman...

Je la tenais contre moi, comme j'avais tenu mon fils et elle levait vers moi ses yeux tout noyés de ses larmes. Elle était pâle comme si son cœur défaillait et ses lèvres avaient toujours leur remuement d'amour ou de prière.

— Mon grand... Mon fils... Comme tu as dû souffrir, mon petit !

— Comme tu as dû souffrir, maman...

— Je t'ai pardonné depuis toujours, mon grand. Toutes les ouvrières à l'usine ont toujours été bien gentilles avec moi. Ce matin, à la nouvelle de ton arrestation, la contremaîtresse m'a dit doucement, tout doucement : « Ne » pleurez plus, ayez du courage, » votre fils vous sera rendu. Ses » souffrances l'on relevé et son pas- » sé sera bientôt oublié. Vous le re- » trouverez repentant et il gâtera » votre vieillesse... Et puis, si vous » le permettez, je vous aiderai... Je » suis seule au monde et vous se- » rez ma bonne ma douce maman » Vaudé... »

— Elle a dit cela, maman ?

— Comment s'appelle-t-elle ?

— Madeleine Colnel.

— C'est le nom d'une femme que je puis placer à côté de toi, dans mon cœur... Décris-la moi, que je la voie.

— Elle a trente ans. Elle est aussi belle que simple et charitable. Elle a des yeux bruns qui regardent franchement. Avant ce matin, je l'aimais pour sa justice à l'atelier. Maintenant, je donnerais ma vie pour elle.

— Et moi aussi, maman. Ma vie pour elle et ma haine à l'autre.

Ma mère eut un véritable cri de souffrance.

— Ne songe plus à cette femme !

— Comment le pourrais-je ? Si je n'avais pas été arrêté hier, je l'aurais tuée.

— Il faut que tu m'entendes, mon fils, me dit ma mère en tendant vers moi un visage martyrisé. Il faut que tu m'écoutes comme autrefois, quand tu étais tout petit... Tu ne veux pas que je meure par toi ? Ne tue pas !

Elle commença vraiment le geste de s'agenouiller et je la retins par les bras.

— Relève-toi. Je ferai ce que tu voudras.

— Tu me le jures ?

— Oui.

Ma mère s'était blottie contre ma poitrine et elle devait entendre les battements de mon cœur contre sa joue. Elle était comme sous ma protection et c'était moi, pourtant, qui recevais d'elle toute ma force. Et c'est ainsi que par elle, Renée V... fut graciée.

Copyright 1948 by Jean Bonnery, Raymond Vaudé and Paris-presse. Tous droits réservés. Reproduction même partielle, interdite.

Voir Paris-presse à partir du 30 avril.

Prochain article :

Vers la réhabilitation pleine et entière...

L'ILE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER — Traduit de l'anglais par DORINGE

Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1816, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimity Parker, son assistante, qu'il épouse après avoir décidé de s'installer comme chirurgien à Ferdinanda et avoir fait la paix avec Leigh. Ce dernier favorise l'intrusion à Ferdinanda d'une bande de pirates américains conduits par Mac Gregor, afin de chasser les Espagnols du pays. Mais survient la bru de Leigh, lady Marian, qui fut sa maîtresse et a eu un fils de lui. Et une nouvelle invasion se prépare, conduite par le général Irwin.

L'HEURE H !...

LE général Irwin prit Michel par le bras.

— Dites-moi quelque chose avant que nous descendions. Pourquoi Leigh a-t-il envoyé un homme vers moi ce matin avec cette proposition ? Adam Leigh est un pirate de fort gabarit qui ne veut pas qu'un autre pirate s'installe sur son domaine. Nous savons tous qu'il a financé Mac Gregor parce qu'il pensait que ce batteur d'estrade écossais fonderait ici une manière de république — et parviendrait à la faire durer assez longtemps pour couvrir ses propres méfaits — ou devrais-je plutôt dire, ses expéditions d'esclaves au delà de la frontière ? Jared Irwin et Luis Aury sont des oiseaux d'un autre plumage et il paierait cher maintenant pour garder ce coin de Floride bien à lui.

— Votre projet est-il de le menacer par la suite ?

— Mon projet est de me maintenir sur l'*Amélie*. Cela ne vous paraît-il pas suffisant pour le moment ?

— Plus que suffisant ! répondit avec conviction Michel, qui fouillait toujours l'horizon grâce au télescope du général.

— Regardez vers le Sud, docteur. Au delà de cet éperon de terre. Pouvez-vous distinguer les huniers d'un vaisseau qui prend position dans le détroit ?

— Parfaitement. Est-ce une promesse de bombardement ?

— Vous parlez comme un technicien amateur, docteur. J'ai sur ce brick les meilleurs artilleurs des Caraïbes. Regardez à présent le port : vous verrez que trois autres bateaux quittent l'échelon principal pour pouvoir maintenir un feu continu. Je vais commencer exactement dans soixante secondes. Trois bonnes heures avant l'expiration de la trêve.

— Vous aurez la milice sur les bras, en ville, avant midi.

— Ne vous préoccupez pas de cette milice. J'ai des espions dans leur camp. Sans cette compagnie cubaine qui s'est installée de l'autre côté de la colline, ils ne prendront jamais la palissade. Je n'ai pas l'intention d'envoyer des boulets dans la brousse, docteur. Je vais débarquer la moitié de mon armée en arrière du flanc de Walters et les couper de ce train de munitions avant que la boue ait eu le temps de sécher sur les bottes des conducteurs.

Michel observa Jared Irwin avec un respect nouveau, mais presque aussitôt rectifia son jugement. L'homme se pavanait comme un vieux coq déplumé. Un employé qui a pris du galon, pensa Michel, et a appris à couper les gorges avec une plume, et qui fait le fanfaron à présent, parce que le plein air l'excite.

— Donnez-moi une heure, docteur, et les Espagnols sortiront de leurs fourrés les mains en l'air. Il faut que je prenne l'offensive, sans quoi je suis perdu.

— Dieu soit avec vous, général.

Dans l'estuaire embrumé, un canon tonna un coup oriaté, suivi de toute une salve. La troupe disparut dans la brousse. Une autre salve fit entendre son roulement sourd, tandis que les pirates obligeaient une fois de plus la milice à s'éparpiller un peu partout.

Michel descendit assez calmement l'escalier, s'obligeant à courir un peu comme il passait de la herse sur la chaussée ensoleillée du Prado. Un autre boulet vrombit au-dessus de sa tête.

Michel n'attendit pas la réplique du fort San-Carlos. Maintenant il courait vraiment, une image venait de fulgurer sous ses yeux. Marian, nue et étincelante ainsi qu'un rêve, Marian, les bras tendus vers lui. Il dévala l'escalier de la ville pour aller rassurer une épouse, qui n'avait aucun besoin de réconfort.

Quelques heures plus tard, avançant en rampant derrière une balustrade, s'arrêtant fréquemment pour s'assurer que le Dr Hilary était toujours dans son sillage, Michel avait recouvré son sang-froid. La milice de Walters résistait farouchement. Sur sa gauche, là où la broussaille couvrait une pente légère pour se fondre le long de la plage dans les dunes face à la mer, il entendait le bruit de la bataille. Cela durait depuis midi, lorsqu'Irwin avait bondi hors de l'abri que formait la palissade de Ferdinanda pour repousser Walters. Et le Dr Michel Stone, ainsi que le Dr Hilary Tyler, comme il convenait à de bons chirurgiens militaires, avaient fouillé la terre ensanglantée pour sauver autant d'existences qu'ils le pouvaient.

Des plaintes l'avaient attiré, des plaintes et des cris violents : ceux-ci étaient poussés par un jeune officier d'Irwin qui avait un bras brisé. Les plaintes venaient d'un adolescent qui baignait dans une flaque de sang.

— L'artère fémorale. Le prenez-vous, Michel ?

— Si je le puis. Mais dites à l'autre qu'il cesse de hurler. Il vivra assez pour se battre encore.

Laissant Hilary Tyler réduire la fracture du bras et reconduire son accidenté jusqu'à la route, Michel s'occupa de l'autre qui, s'il devait vivre, devait être soigné tout de suite avant d'être saisi, presque exangue, par le coma qui précède la mort. Travaillant aussi vite que sa dextérité le lui permettait, il parvint à ligaturer l'artère peu de minutes avant qu'il fût trop tard.

Ce fut alors qu'il se rendit compte du grand silence qui l'entourait. Il devenait évident que la lutte avait évolué vers un autre endroit, encore inconnu de lui. Peut-être des parlementaires discutaient-ils sur la colline McClure. Ou bien encore chaque adversaire cherchait-il à situer exactement la position de l'ennemi.

Dimity évoluait certainement parmi les lits de l'hôpital, avec Ulee et Felippa pour l'assister. Et la señora Aravello et Mme Chiqua, les deux autres femmes demeurées à Ferdinanda après le début de la canonnade, l'aidaient à soulager, à sauver des existences.

Michel, toujours calé le dos contre son talus, examinait ce que le rideau de pins lui permettait d'apercevoir de Ferdinanda. Des rues maintenant brûlaient sur toute leur longueur. Son regard pouvait aussi découvrir la tour de guet du port réduite en ruines. Il ne pouvait voir si sa propre maison avait échappé au désastre. A vrai dire, cela lui importait assez peu maintenant qu'il savait Dimity loin du Prado à l'abri de la falaise du quai.

Tola et Willy, portant un brancard de cuir taché de sang, dégringolèrent vers lui. Le docteur Hilary était sur leurs talons.

— Ce fut une glorieuse victoire, mon garçon ! Pourquoi n'êtes-vous pas en haut de cette colline, à pousser les acclamations d'usage ?

— La guerre a avancé, Hilary. Nous ferions bien d'avancer avec elle.

— Je vous dis que je viens de rencontrer l'adjoint d'Irwin sur la route. La guerre est finie.

(A suivre).

(Copyright 1948 by Paris-presse, Presses de la Cité and Agence Hoffman.)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

DEMAIN fête des Mères : goûter monstre

A l'occasion de la Fête des Mères, dans le XVe arrondissement, une « magicienne » de huit ans fera des tours devant ses camarades d'école et devant sa maman, « magicienne » aussi de son état, à l'honneur ce jour-là pour avoir reçu la médaille des mères méritantes.

Il y aura, comme chaque année, une cérémonie officielle au cours de laquelle le préfet remettra des médailles d'or et d'argent à soixante-trois mères de famille nombreuses, ainsi que le dépôt d'une gerbe de fleurs au monument Kellermann. Mais la vraie fête est organisée par chaque municipalité, avec des crédits bien réduits, cette année, et son charme vient de l'ingéniosité et de la bonne volonté de chacun. Des groupes de jeunes, des artistes bénévoles prêtent leur concours. Dans le IXe, Annie Fratellini succédera à un pianiste virtuose de neuf ans ; dans le XIIIe, il y aura un goûter pantagruélique qui réunira 3.500 enfants, square de Choisy ; dans le IIe, les enfants joueront l'Oiseau bleu et on entendra un ventriloque.

Comme les mères de famille ne recevront, demain, de la préfecture que des bons au lieu de dons en nature et que l'achat de kilos de sucre, de savon, de confiture et de chocolat représente une somme quelquefois difficile à débourser d'un seul coup, certaines municipalités, ainsi celles du IIe et du XIVe, distribueront elles-mêmes les vivres.

Mais la réunion la plus originale est la « Veillée familiale » qui se tiendra dans les locaux de la mairie du VIe, cette nuit. Elle sera présidée par Léon Frapié, l'auteur de « La Maternelle ».

Voici la brillante distribution de « L'extravagante Théodora » de Jean de Létraz, la pièce dont la formule surprendra tout Paris au Théâtre des Capucines : Jacqueline Gauthier, Tania Balachova, Nicole Riche, avec Georges Rollin, Fernand Fabre et Lucien Blondeau.

PORTE ST-MARTIN

ATTENTION ! **Aujourd'hui et demain dimanche 3 dernières de *Tire-au-Flanc* avec le joyeux comique Bach. Le record du rire !!!**

TH. de L'ŒUVRE — *Ce soir 1re à bureau ouvert*

La VOIX de la TOURTERELLE

AU ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSÉES DANS LE CADRE DU **PALAIS DE GLACE** ENTIÈREMENT TRANSFORMÉ

PREMIERES

LA PLUS EXTRAORDINAIRE REVUE A GRAND SPECTACLE

LA FÉERIE DE LA GLACE

La seule présentée en Europe sur grande piste de glace

• 100 ARTISTES
• 30 GRANDS CHAMPIONS AUTHENTIQUES
• 23 DÉCORS
• 300 COSTUMES

LE SPECTACLE QUE 32.000.000 DE SPECTATEURS ONT VU A NEW-YORK, LONDRES, BRUXELLES

Chaque jour 18 h. 15 et 21 h. 15 (Form. amér.) Dim. mat. supp. 14 h. Loc. Palais de Glace de 10 h. 30 à 18 h. Bal. 18-49 et ds les agences

DIX HEURES *Le nouveau spectacle* GAIE PAIX OÙ ? *tout l'esprit de Paris*

Bientôt UN GRAND FILM TIRÉ DE LA CÉLÈBRE NOUVELLE DE STEFAN ZWEIG LA PITIÉ DANGEREUSE aux IMAGES et aux REFLETS

NORMANDIE & OLYMPIA THÉATRE JACQUES HAIK

Foin des soucis... Venez vous détendre

VOYEZ LA NOUVELLE VERSION 1948 DE **BICHON**

"DE L'ESPRIT ET DU RIRE BIEN FRANÇAIS"

D'APRÈS L'ŒUVRE DE JEAN DE LETRAZ

RÉALISÉE PAR RENÉ JAYET

AVEC ARMAND BERNARD - SUZY CARRIER JANE FUSIER-GIR et ALERME

D'APRÈS V. Cristally

PRODUCTION UIF

ROYAL HAUSSMANN - LE RITZ MELIÈS : 2 RUE CHAUCHAT PLACE PIGALLE

SUZY CARRIER . JEAN TISSIER J.P. KERIEN . MARCELLE GENIAT

Oui ! mais UN FILM drôle

UNE MORT SANS IMPORTANCE

D'APRÈS LA PIÈCE D'YVAN NOE ET A. LINOU MISE EN SCÈNE D'YVAN NOE

avec TEMERSON . ANDREE DEBAR . JEANNE FUSIER-GIR et PIERRETTE CAILLOL

Les Actualités Metro Journal PRÉSENTENT

Un document exclusif et extraordinaire sur **LA GUERRE EN PALESTINE** ET LA CRÉATION DE L'ÉTAT D'ISRAËL

à Paris

ARTISTIC — ÉLYSÉES-CINÉMA
AVENUE — ERMITAGE
BONAPARTE — LE FRANCAIS
BROADWAY — NAPOLEON
CAMEO — BOULEVARDIA
CINEAC Montp^asse — PLAZA
CINEAC St-Lazare — STUDIO UNIVERSEL
CINE OPERA — LA PAGODE
VIVIENNE

dans votre quartier

CAMBRONNE — VERSAILLES
CHAMPERRET — VARLIN
CINE-NORD — SPLENDID-GAITE
DAVOUST — PELLEPORT
DELTA — BRUNIN
KINERAMA — PRADO
LUMIERES — PERNETTY
MAC MAHON — STAR
NIEL — ORNANO-PALACE
PARMENTIER — RADIO CITÉ BASTILLE
STUDIO 28 — CARDINET
UNIVERS — GLORIA

en banlieue

RIALTO Noisy-le-Sec — PALACE Montreuil
SELECT et FANTASIA Levallois — EDEN Asnières

ÉDITÉ PAR Metro Goldwyn Mayer

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	20,30	La Flûte enchantée.
Opéra-Com...	20,15	Contes d'Hoffmann.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Le Misanthrope.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,30	La Peine capitale.
Alhambra	20,30	Le Maharadjah.
Ambigu	21	Clochemerle.
Antoine	21	Les Mains sales.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Nous ir. à Valparaiso
Bouff.-Paris	21	Pas sur la bouche.
Capucines	20,45	Avent. Roi Pausole.
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.
Com.-Ch.-El.	21	Plume au vent.
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard-VII.	21	Baron s. la branche.
Gaîté-Lyriq...	20,30	Andalousie.
Gaîté-Montp.	21	Orion le Tueur.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol...	20,45	Un cri dans la nuit.
Gymnase	21	Les Parents terribles.
Hébertot	17	Ann. faite à Marie.
—	21	Maître de Santiago.
Humour	20,45	Nouveaux Maîtres.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Mathurins	20,45	La Première Légion.
Michel	21	La Rage au cœur.
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Monceau	21	Hom. aux soul. verts
Montp.-Batv.	21	Le Juge de Malte.
Noctambules	21	Spectacles Tcheïkov.
Nouveautés	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Voix d. l. Tourterelle
Palais-Royal	20,45	1 nuit ch. vs, Mme.
Pigalle	21	Thermidor.
Potinière	21	Jeu de dames.
Renaissance	20,45	La Célestine.
St-Georges	21	Mademoiselle.
Sarah-Bernh.	21	Mar.de Mlle Beulem.
Th. Arlequin.	21	Chariot d'Arlequin.
Th. Chapiteau	21	Couleurs du temps.
Th. Ch.-Elys.	21	Carmen Amaya.
Th. de Poche	21	Les Enfants du Père.
Th. de Paris.	21	La Folle du « 27 ».
Variétés	21	Voici Marseille.
Verlaine	21	J'ir. crach. s. v.tomb.
Vx-Colombier	20,45	Lucienne et le bouch.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Le franc... geint.
Coucou	21	R. Paul, R. Carlès. Revue.
Deux-Anes	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures	22	Gaie Paix où ?
Lune-Rousse	21	Rente en plan.
Cab.Noctamb.	21	Gabriello, R. Paul, R. Carlès.
Trois-Baudets	21	Revue de l'an 2000. (J. Nohain).

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	Edith Piaf.
Bobino	21	Quatre jours à Paris
Cas. Montp.	21	Faites ça pour moi.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Parade sur glace.
Européen	21	Champi, Mauricet.
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Lido	21	Made in France.
Mayol	21	Nu... 48.
Tabarin	21	Ambiance.

CIRQUE

Medrano ..... 21 Progr. intér. Tom and Jerry.

RELACHE : Ambassadeurs, Comédie-Wagram.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Monsieur Vincent.
Apollo	Emile l'Africain.
Astor	Blanc comme neige.
Aubert-Palace	Emile l'Africain.
Balzac	Les Condamnés.
César	1 jeune fille savait.
Champs-Elysées	Poil de Carotte.
Cinécran	Blanc comme neige.
Ciné-Michodière	1 jeune fille savait.
Clichy-Palace	Si jeunesse savait.
Colisée	Le Comédien.
Empire	Blanc comme neige.
Gaumont-Palace	Chartreuse de Parme
Gaumont-Théâtre	Emile l'Africain.
Helder	Les Condamnés.
Impérial	Blanc comme neige.
La Royale	Bat. de l'eau lourde.
Madeleine	La Vie en rose.
Max-Linder	Barbier de Séville.
Moulin-Rouge	Femme de M.-Cristo
Normandie	Bichon.
Olympia	Bichon.
Palace	Le Diable au corps.
Panthéon	Paris 1900.
Pax	Fausse identité.
Pereire-Palace	Etreur judiciaire.
Portiques	Barbier de Séville.
Regent-Caumartin	Paris 1900.
Rex	Chartreuse de Parme
Ritz	Une mort ss import.
Royal-Haus.(Stud.)	Pépé le Moko.
Royal-Haus. (Mél.)	Une mort ss import.
Studio 28	Le Café du Cadran.
Studio Universel	Paris 1900.
Studio Rivoli	Dernières vacances.
Scala	Les Condamnés.
Vivienne	Les Condamnés.

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

Artistic	La Dame du lac.
Avenue	Margie.
Biarritz	Enamorada.
Bonaparte	L'Ange perdu.
Broadway	Voyages de Sullivan.
Caméo	M. Lucky.
Ciné-Etoile	Peter Ibetsor a rais.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinémonde	Voyages de Sullivan.
Cinépr. Ch.-Elys.	Le Dr et son toubib.
Club des Vedettes	Sacramento.
Delambre	Johnny Angel.
Elysées-Cinéma	Le Dahlia bleu.
Ermitage	L'Aveu.
Gaîté-Clichy	Sans amour.
Gaîté-Rochech.	L'Impasse tragique.
Lord-Byron	Symphonie loufoque.
Marbeuf	M. Lucky.
Napoléon	Johnny Angel.
Pagode	Rigoletto.
Paris	Le Joyeux Phénom.
Radio-Ciné Opéra	Le Dr et son toubib.
Royal-Hauss. (Cl.)	Symphonie loufoque.
Studio Etoile	Barbier de Séville.
Studio Raspail 216	Good bye, Mr. Chips
Triomphe	Avent. en Birmanie.
Ursulines	Les Enchaînés.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Boul' Mich'	Le Signe de la Croix.
California	La Ruée sanglante.
Eldorado	Le Dahlia bleu.
Français	L'Aveu.
Images	L'Ile des loufoques.
Lynx	Le Dahlia bleu.
Marivaux	Bambi.
Marignan	Bambi.
Midi-Minuit (Pois.)	Dev.lui,Rome trembl.
New-York	Belle de S.-Francisco
Paramount	Le Dahlia bleu.
Plazza	Fantasia.
Radio-Ciné Montp.	Ville conquise.
Reflets	L'Ile des loufoques.
Studio Parnasse	Fille du Capitaine.

PALACE — LE DIABLE AU CORPS
LE CHEF-D'ŒUVRE DU CINEMA FRANÇAIS avec **Micheline Presle** et **Gérard Philipe** (Un film formidable)

NAPOLEON v.o DELAMBRE v.o

...Un tueur a croisé son chemin ! GEORGE RAFT dans JOHNNY ANGEL

RKO RADIO FILMS

VIEUX COLOMBIER

LUCIENNE ET LE BOUCHER

de MARCEL AYME

LE TRIOMPHE DU RIRE DE LA SAISON

Location LIT. 57-87

LE COLISEE

LE NOUVEAU FILM DE sacha guitry

LE COMÉDIEN

(LUCIEN GUITRY raconté par SON FILS)

LIDO MERCREDI 26 MAI L'EVENEMENT DE LA SAISON GRANDE PREMIÈRE DU NOUVEAU FLOOR SHOW

CONFETTI

de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENE FRADAY

Chorégraphie de Donn Arden

DINERS DANSANTS à 21 h., 2 SPECTACLES DIFFÉRENTS

Retenez vos tables dès à présent à ELY. 11-61 et 11-62.

TÉLÉVISION

Aujourd'hui samedi 22 mai, on pourra assister, dans le hall de « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, aux émissions de télévision suivantes :

12 h. 30 : « Télé-Paris ».

17 h. : « Sirènes et sels bleus », avec Lils Poppe et Anna Lisa Erieson (version française avec Pasquali).

21 h. : « Invitation à la valse », film inédit, avec Bellita, James Ellison, Frick et Frack, Maurice Saint-Clair.

DIMANCHE 23

17 h. : Cinéma. « Devant lui tremblait Rome », réalisation de Carmine Callene (musique de Puccini), avec Anna Magni, Gino Sinimberghi.

LUNDI 24

12 h. 30 : Direct. « Télé-Paris ».

AMBIGU

Tous les soirs (sf vendredi), 21 h.

CLOCHEMERLE

OPERETTE

DEMAIN MATINEE 15 H.

A PARTIR DE CE SOIR 21 H. Retour de Suisse, rentrée de JEAN NOHAIN ET SA COMPAGNIE

Théâtre aux 3 BAUDETS

La célèbre « REVUE de l'AN 2000 » avec MARYSE MARTIN

Demain matinée 64, bd Clichy

C'est ce soir qu'a lieu le grand gala suivi d'un bal de nuit à la Salle Pleyel à 21 heures, organisé par l'Amicale de la Fourrure au profit de ses œuvres. (Bernadette Delprat, Marie Ventura, Jean Yonnel, les Chesterfield, Jacques Pills, et quantité d'autres vedettes).

Places à partir de 300 fr. Location à la Salle Pleyel.

Communiqué :

Le 26 mai une vague de joie déferlera sur Paris !

L'A.B.C. présentera **LA REVUE JOYEUSE**

Le spectacle le plus gai que l'A. B. C., spécialiste de la gaîté, ait jamais présenté

Location ouverte.

RESTAURANT-CABARET

LES AMBASSADEURS

Concorde - 3, av. Gabriel - Ch.-Elysées

VENANT D'HOLLYWOOD la grande star de l'écran et de la glace

BELITA

dans la Revue sur glace exclusivement américaine la plus sensationnelle du monde

NAUGHTY BUT ICE

Production de John BRETT du SAN REGIS de New-York

Tous les soirs et demain dimanche en matinée

Réserv. vct. table à ANJ. 27-80 et 27-81

Th. DES VARIÉTÉS

ALIBERT dans la nouvelle et joyeuse opérette **VOICI MARSEILLE**

Soirées : 21 h. Mat. : Dimanches et Lundis : 15 h.

Après « LE CORBEAU », voici que la commission de la censure accorde son visa aux « INCONNUS DANS LA MAISON ». On reverra avec intérêt, à partir de mercredi prochain, aux « Ursulines », ce film âpre et cruel où le grand Raimu dans la plénitude de son talent fit une de ses dernières créations.

Un événement MIDI MINUIT M. 8e POISSONNIÈRES MÉTRO BONNE NOUVELLE

Anna Magnani

DEVANT LUI TREMBLAIT ROME

UFPC

une beauté ÉBLOUISSANTE... une âme DIABOLIQUE...

GEORGE SANDERS UNDA DARNELL dans un film de DOUGLAS SIRK

L'AVEU

VERSION ORIGINALE ERMITAGE • LE FRANÇAIS VERSION FRANÇAISE

A partir du jeudi 27 mai, Germaine Roger, de retour d'Amérique, reprendra au théâtre de la Gaîté Lyrique « LA CHASTE SUZANNE », opérette d'Antony Mars et Desvallières, musique de Jean Gilbert, avec Gise Mey, Renée Page, Claire Monis, André Melliès, Jacques Pierre, Jacques Josselin, Léo Bardollet, Henri Despuech, Max Marrio Peronne, etc.

UNE 5e INTERNATIONALE : L'ISLAM

BOB H. OLIVIUS, FILS DU YEMEN

citoyen américain et contremaître chez Ford

...écoute à la Mosquée de Detroit (Michigan) prêcher la Guerre Sainte

CE soir, de l'usine Ford de Detroit (Michigan) où il est contremaître, Bob H. Olivius est rentré un peu soucieux.

Robert H. Olivius est marié, il a deux enfants. Sa femme est protestante et élève les bambins dans la crainte de Dieu et dans le respect du révérend Gibbson qui, lui-même, veille à ce qu'il subsiste le moins possible de tendances musulmanes dans cette troisième génération d'Arabes implantés aux Etats-Unis.

Car le père de Bob H. venait en droite ligne du Yémen, s'appelait Hussein et proclamait l'unité de Dieu.

Aujourd'hui, il repose auprès de ses coreligionnaires dans le petit cimetière musulman de Detroit où seuls sont enterrés les immigrants de première origine. Sur sa tombe se dresse une stèle de marbre blanc où, en arabesques noires, il est écrit qu'il n'y a d'autre Dieu que Dieu et que Mohammed est son Prophète.

Entraîné dans le courant rapide de la vie américaine, Bob H. (il a gardé l'initiale de son second prénom ; est-ce par gêne ou, plus simplement, pour suivre la mode yankee ?), s'est vu accoster ce soir à la sortie de l'usine par un de ses collègues d'un atelier lointain et dont il ne savait auparavant même pas le nom :

— Hello ! Vieux, vous avez vu ce qui se passe en Palestine ?

— I don't care... (je ne m'en soucie pas), répond Bob dont le cas de conscience-type se résume par l'incertitude quant au paiement de réparation de son frigidaire ou par l'opportunité d'organiser une partie de pêche sur le lac.

— You must..., réplique l'autre qui se présente ensuite : Howard M. Glancecool. (« M. » veut dire Mohammed.)

Les deux hommes font chemin ensemble, entrent dans un bar et en sortent une heure plus tard.

C'est du travail « en profondeur ». Bob, bien que né aux U.S.A. et ayant peu fréquemment l'occasion de parler arabe (il ne fréquente pas les Musulmans de Detroit) le comprend parfaitement ; tout petit, son père et sa mère lui ont seriné des sourates du Coran qu'il a à peu près oubliées. A l'âge de onze ans on l'a circoncis et le souvenir douloureux de cette opération se joint à celui plus agréable de la fête dont elle fut l'occasion, des gâteaux et des sucreries dont on l'a gavé. Mais comme tout cela est loin !...

Durant une heure, l'autre lui a parlé du pays natal qu'il ne connaît pas et qu'il ne connaîtra sans doute jamais, de la solidarité raciale, de ses frères qui combattent contre le Juif exécré, enfin de l'identité d'intérêts entre les Arabes et les Yankees dont lui, Bob Hussein et lui Howard Mohammed sont le trait d'union. Enfin il a sorti de sa poche un carnet à souches où on peut lire : « Collection for Arabs Fighters of Free Palestina. »

Souscription pour les combattants arabes de la Palestine libre.

Bob a sorti cinq dollars — pourtant il n'est pas riche — et ce geste, s'il n'est pas l'expression concrète d'une conviction formelle, suffit pourtant à le suggestionner : désormais, il défendra de toutes ses forces une opinion étayée sur ses origines familiales et payée cinq dollars.

Pour commencer, dès demain, vendredi, il ira à la mosquée, où tous les musulmans, les fidèles du jour saint et les tièdes, qu'on ne voit qu'aux grandes fêtes, seront rassemblés, car un prêche important doit avoir lieu.

La mosquée de Detroit, érigée en 1922, n'est pas la seule de l'Etat de Michigan, puisque la ville de Dearbourn en possède aussi une, construite plus récemment.

Un gros industriel, Mohamed Karoul, contribua à son érection pour la somme de 50.000 dollars. C'est pourquoi elle porte son nom.

Au 242 de la Victor-Avenue, elle dresse ses deux minarets ronds de style turc, sur lesquels on ne voit jamais, comme en Orient, un muezzin appeler à la prière. Un règlement municipal l'interdit. Bien qu'il faille tenir compte de milliers de musulmans qui travaillent chez Ford, les autorités de l'endroit estiment que « ces cris, poussés cinq fois par jour, risqueraient de troubler la dignité d'une ville d'un million et demi d'habitants ».

Pourtant, ce soir, malgré l'interdiction, on a vu pour la première fois, vers cinq heures, une silhouette tourner autour du minaret et jeter dans le vent des appels étranges et bouleversants :

— Allah ou akbar !... Dieu est grand !...

Sous la coupole, après la prière rituelle, dans le mirhab orienté vers la Mecque, l'iman de Detroit a pris la parole. D'une voix vibrante, il a lu en arabe, puis en anglais, la proclamation des ulémas d'Al Azhar, citadelle religieuse du Caire :

— Le Conseil des Ulémas appelle les musulmans du monde entier à la guerre sainte. La Djihâd est déclarée.

Et Bob H. Olivius est rentré chez lui très troublé. *(A suivre.)*

Copyright 1948 by Paris-Presse and P.-A. VEBER.

UNE GRANDE ENQUÊTE DE PIERRE-ANDRÉ VEBER

La Conférence des Six sur l'Allemagne reprendra ses travaux mardi à Londres

La conférence des Six reprendra mardi à Londres, contrairement à toute attente. Elle se prolongera probablement pendant toute la semaine prochaine.

On pense que c'est à la suite d'une intervention française que les puissances qui discutent du sort de l'Allemagne, ont décidé au dernier moment, de consulter une fois de plus leur gouvernement et de reprendre les négociations.

M. Couve de Murville et M. Hervé Alphand, délégués de la France, sont rentrés à Paris ce matin afin de s'entretenir avec M. Georges Bidault. Ils repartiront pour Londres dès le début de la semaine prochaine.

La "démission" d'office du Ministre de l'Intérieur provoque en Finlande des grèves communistes

HELSINKI, 22 mai (*A.F.P.-U.P.*). — Malgré sa promesse de remettre aujourd'hui sa démission au président du Conseil, le ministre de l'Intérieur, M. Leino, ne l'avait pas encore fait à la réunion du conseil des ministres, à 11 heures.

Le président de la République, M. Paasikivi, a rappelé alors que le paragraphe 56 de la Constitution exigeait que les membres du gouvernement jouissent de la confiance du parlement et que cette confiance avait été refusée au ministre de l'Intérieur, M. Leino. Il a ajouté qu'il se voyait obligé de le démissionner d'office.

L'actuel ministre de l'Enseignement, M. Kilpi, démocrate populaire, a été chargé du ministère de l'Intérieur.

Grèves à Helsinki

Les ouvriers communistes de la capitale se sont mis en grève ce matin, à 9 heures, pour protester contre la destitution de M. Leino. Ils ont annoncé qu'ils ne reprendraient le travail lundi matin que si le portefeuille de l'Intérieur était rendu à M. Leino d'ici là.

Au cours des premières heures de la matinée, plusieurs délégations communistes ont tenté d'entrer en contact avec le président Paasikivi, mais celui-ci a refusé de les recevoir. D'importantes forces de police ont été mobilisées à Helsinki pour prévenir des troubles éventuels.

Pour le moment, il est impossible de préciser combien d'ouvriers ont quitté le travail sur l'ordre des dirigeants communistes. Mais on sait que tous les dockers, par exemple, ont décidé à l'unanimité de faire grève et les porte-parole communistes affirment que le mouvement s'étendra au cours de la journée.

Rappelons que M. Leino avait été accusé d'avoir livré aux Russes, pendant l'occupation, et sans en référer au conseil des ministres, dix personnes réclamées par Moscou.

Mme Paasikivi est à Paris

M. Johan Helo, ministre de Finlande à Paris, a donné hier soir, à la légation, un dîner en l'honneur de Mme Paasikivi, femme du président de la république finlandaise, qui séjourne actuellement à Paris, où elle doit demeurer encore une huitaine de jours.

7 TONNES DE BEURRE ET DE SAINDOUX EXPORTEES CLANDESTINEMENT

NANCY, 22 mai (dépêche « Paris-presse »). — Bien que la douane soit supprimée entre la France et la Sarre, il arrive aux C.R.S. de service de jeter un coup d'œil sur le contenu des véhicules qui passent la frontière.

Hier, ils ont découvert, dans un camion venant de Paris, sept tonnes de beurre et saindoux transportées sans autorisation.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE ROYAT

1. Anadyomède (F. Thiron) (104) G. 18 à M. J.-F. Corner ..... P. 14
2. Kabla (M. Plaine) (102) ..... P. 45
3. Riza II (P. Delfarguell) (101). 4 l., 3/4 de l. Jumelé : 137. N. pl. : 103, 105, 107.

PRIX DU PUY-DE-DOME

1. Starter (P. Hiéronimus) (204) G. 31 à M. G. Caruel ..... P. 11
2. Fedrito (C.-V. Lombard) (202) P. 11
3. Urrente (P. Delfarguell) (207). 3 l., 4 l., 2 l. — Jumelé : 46. N. pl. : 210

×

A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ Paris-presse - Courses

La Bouteille à l'encre

◆ *Le jazz est à la croisée des chemins. Les festivals se multiplient... M. Gaston Criel publie un petit ouvrage intitulé : « Swing ». Opportunisme ? Non point... « engagement ». Quoi qu'il en soit, c'est un bon livre solidement encadré par des citations empruntées à quelques écrivains, poètes, musiciens, chefs d'orchestres, peintres et critiques bien connus... Un livre à mettre dans sa discothèque.*

PAUL VIALAR

ÉCRIT SUR LE SABLE

roman

VIENT DE PARAITRE

LA TABLE RONDE

LE LIVRE DE MAIA

L'ardente envolée d'une âme frémissante et tendre vers la vie, ses promesses, ses incertitudes, ses espoirs, dont Fernand Gregh dit dans sa préface : « Voici les premiers cris, les premiers sanglots et les premiers sursauts, aussi, d'espérance et de joie, d'une toute jeune âme qui s'ouvre à la vie en un moment du monde atrocement sombre... »

Le livre de MAIA (de Christianne Chaintrier) vient de paraître aux Editions SFELT.

SPECIALISTE DE L'EVASION

Un malfaiteur s'enfuit... en slip

MELUN, 22 mai (dépêche « Paris-presse »). — Il y a quelques jours, Armand Perron, caïd du milieu de Pigalle, malfaiteur dangereux et complice numéro un de l'assassin Chambriard, était arrêté par la police judiciaire de Melun. Condamné de nombreuses fois, relégable, Perron est un spécialiste de l'évasion.

Sept fois arrêté, il s'était déjà enfui sept fois. Aussi avait-on pris d'importantes précautions pour s'assurer de sa personne une fois pour toutes. Mais Perron est très rusé : atteint d'hémorroïdes, il aggrave volontairement son cas et feint, avec un art simulé, une très grave maladie qui nécessite son transfert d'urgence à l'hôpital. Il va passer sur le billard dans quelques heures, quand, jouant la comédie jusqu'au bout, il réussit, en une minute d'inattention, à quitter subrepticement l'hôpital, vêtu en tout et pour tout d'un simple slip.

On le recherche activement. Dans un tel équipage, on ne pense pas qu'il puisse aller bien loin !

C'est la huitième évasion de Perron.

UNE CATASTROPHE FERROVIAIRE évitée sur la ligne Marseille-Nice

Des saboteurs avaient préparé un déraillement

MARSEILLE, 22 mai (dépêche « Paris-presse »). — La police mobile a été avisée ce matin qu'un cheminot avait découvert des tentatives de sabotages sur les voies 1 et 2 de la ligne Marseille-Nice.

Sur l'une, neuf traverses avaient été défoncées, sur l'autre, 6 tire-fonds extérieurs avaient été enlevés ainsi qu'un boulon d'essai.

Heureusement, aucun convoi ne passait à ce moment-là. Sinon, on aurait eu à déplorer une catastrophe ferroviaire sans précédent.

La police mobile s'est immédiatement rendue sur les lieux.

Un clochard laisse un héritage de 5 millions

A partager entre l'Etat et... des soldats allemands !

NANCY, 22 mai. (Dépêche « Paris-presse ».) — Dans une baraque de Cuisy, près de Verdun, vivait misérablement un homme aux allures de clochard, Ernest Pillement. Il vient de mourir, âgé de 75 ans, et on s'aperçut qu'il était multimillionnaire.

En effet, dans le grenier de sa masure, on a découvert une caisse à munitions bourrée de vieux journaux, de titres russes, de pièces d'or et d'argent et d'un impressionnant paquet de titres étrangers.

Cette petite fortune s'élève à près de cinq millions.

Le vieil homme a légué par testament ses biens à l'Etat pour les hospices de Varennes-en-Argonne et Montfaucon.

Mais il a d'autre part laissé des valeurs qui se trouvent dans une banque luxembourgeoise... aux anciens soldats d'un régiment allemand ayant cantonné à Cuisy pendant la guerre de 1914-1918.

BREF

vous devez savoir que...

◆ M. PIERRE DE GAULLE a inauguré, hier soir, à la Maison de la Pensée française, une exposition « Dîners d'été », organisée par les industries de luxe parisien.

◆ LE CONSEIL D'ETAT VIENT DE DECIDER LA RESTITUTION DES BIENS appartenant à MM. Edouard et Maurice de Rothschild et, notamment, les forêts de Ferrières et d'Armainvilliers.

◆ GABRIEL LAFAYE, ANCIEN SOUS-SECRETAIRE D'ETAT AU TRAVAIL, en 1938, et qui, pendant la guerre, dirigea le journal « L'Atelier », a été condamné à 5 ans d'indignité nationale par la Cour de justice.

PARIS

LA MISE EN SERVICE DU TRAIN HEBDOMADAIRE Casablanca - Paris, prévue initialement pour le 7 juin, est différée, pour des raisons techniques, au 14 juin. La durée du voyage sera de soixante heures.

REPRENANT LA TRADITION D'AVANT-GUERRE, des concerts publics seront donnés, pendant la belle saison, dans les squares parisiens. Le premier aura lieu ce soir samedi, de 21 heures à 22 heures, au square d'Anvers.

PROVINCE

DES GRENADES SONT TROUVEES dans les jardins du docteur Logeay et de M. Rivaille, ancien premier adjoint de Six-Fons-la-Plage (Var). Auprès des engins se trouvaient des billets portant des menaces de mort. Il s'agit d'une vengeance politique.

DE VIOLENTS ORAGES CONTINUENT de s'abattre sur la région toulousaine. La nuit dernière, la foudre est tombée sur le poste à haute tension de l'usine électrique du Bazacle, à Toulouse. La ville a été plongée dans l'obscurité un certain temps.

ETRANGER

THOMAS DEWEY arrive en tête aux élections primaires (en vue de l'élection présidentielle) de l'Etat d'Oregon, battant jusqu'ici Stassen de 6.000 voix.

POUR INCIDENTS DE GREVE, le secrétaire de la C.G.T. au Maroc, M. Benchimol, et un syndicaliste, M. Witsman, sont condamnés à Casablanca à des peines de prison avec sursis.

LE PRESIDENT TRUMAN a signé la loi sur l'accroissement des forces aériennes américaines.

M. ROBERT GARNER, vice-président de la Banque Internationale de Reconstruction, a quitté Washington pour un voyage d'étude en Europe. Il débarquera le 27 mai à Cherbourg.

Une partie de poker réglée à coups de pistolet avait fait découvrir un assassin

NANCY, 22 mai (dépêche « Paris-presse »).

AU matin du 11 septembre dernier, un homme pénétrait au café de la « Tête d'Or », place du Marché, à Nancy, et, se précipitant sur un consommateur accoudé au comptoir, il brandissait un revolver :

— Rends-moi mon argent ! criait-il. L'autre aurait été bien empêché de le faire, car le nouvel arrivant avait déjà déchargé son arme.

Le patron du café, saisissant une bouteille par le goulot, mettait k.-o. l'énergumène, cependant que la victime, atteinte de deux balles, était emmenée à l'hôpital où elle devait, d'ailleurs, guérir de ses blessures.

Ce drame rapide était la conséquence d'une partie de poker qui s'était soldée, pour le meurtrier, Emile Boisselle, débitant, rue de la Hache, par une « différence » de 60.000 francs.

Par la suite, Boisselle devait être identifié comme étant l'un des auteurs d'une expédition nocturne au cours de laquelle une octogénaire de Rozelieures, Mme veuve Cottel, avait trouvé la mort. Boisselle, avec deux compagnons de sa trempe, avait pénétré chez la vieille rentière pour la dévaliser, avait ligoté, bâillonné et malmené la malheureuse, de telle façon qu'on la découvrit étouffée le lendemain matin.

En attendant de comparaître devant les jurés pour ce crime, Boisselle a été condamné, hier, à deux ans de prison, 20.000 francs d'amende et dix ans d'interdiction de séjour pour le règlement de compte de la « Tête d'Or ».

UN BOUCHER DE SAONE-ET-LOIRE DECOUPE... LES PNEUS DES AGENTS DU CONTROLE ECONOMIQUE

DIJON, 21 mai. — Satisfaits de leur journée, deux agents du contrôle économique, MM. Burjaz et Bosjeaux, étaient entrés dans un café de Labergement-Sainte-Colombes (Saône-et-Loire) pour y téléphoner.

En sortant, ils eurent la surprise de constater que les pneus de leurs bicyclettes avaient été découpés en lanières.

Les gendarmes, alertés, retrouvèrent bientôt les auteurs de cette « plaisanterie » : le boucher du village, Raymond Miconnet, 31 ans, et le secrétaire de mairie, Georges Alexandre.

Alors qu'ils étaient tous les deux attablés au café où étaient entrés les contrôleurs, Alexandre avait passé un couteau de cuisine au boucher en lui disant :

— Va crever leurs pneus.

L'autre avait « fignolé » et s'était livré à un travail soigné de découpage.

Il a été écroué à Châlon ; quant au secrétaire de mairie, il sera vraisemblablement arrêté aujourd'hui.

SEQUESTREE PAR SA BRU DANS UNE CAVE

METZ, 22 mai. — Dans une cave de Longeville-lès-Metz, exténuée et couchée sur un tas de chiffons, on a trouvé une pauvre femme, Mme veuve Nentz, âgée de 76 ans. Conduite à l'hospice de Saint-Nicolas, la pauvre femme a déclaré que depuis six semaines, sa bru la séquestrait et ne le faisait sortir de son trou que pour lui commander des travaux durs et pénibles.

Au logis des époux Nentz, on a également trouvée une simple d'esprit, Mme Catherine Weber, âgée de 72 ans, mère de la tortionnaire, qui était alitée depuis vingt ans. Mme Weber a été également transportée à l'hospice. Quant à sa fille, elle a été écrouée.

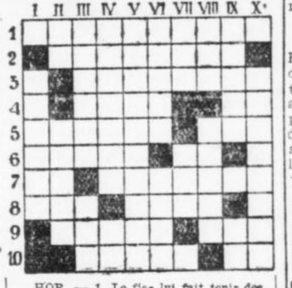
PARIS-PRESSE BRIDGE

100, rue de Richelieu - Entrée : 50 fr. de 21 à 24 heures. - RIC 81-55

Le 24 mai - 10e leçon - Série E.
Le 25 mai - 6e et 7e leçon - Série F.
Le 26 mai - Jeu à la table de bridge.
Le 27 mai - 8e leçon - Série G.
Le 28 mai - Jeu à la table de bridge

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. Le fisc lui fait tenir des rôles peu appréciés. — 2. On effectue sans entrain celui de son domicile au bureau du percepteur. — 3. Il n'y en a plus dans le macaroni. — 4. En outre. En argotant. — 5. Pour échapper au fisc, certains ont déposé leur argent dans cette ville. Anagramme d'un synonyme de colère. — 6. Délivré du mal. Numéro d'ordre du dernier des Capétiens directs. — 7. Terminaison d'infinitif. Spécial. — 8. D'un auxiliaire. On l'échange parfois contre la rhubarbe. — 9. Action du fisc dans les grosses fortunes. Celui qui est sans un ne paie pas d'impôts. — 10. Purgiat. Démonstratif.

VER. — 1. Sous le châssis du wagon. — II. En épelant : ernie SI fort qu'il sort. Il n'emporte pas les feuilles d'impôt. — III. Certains contribuables appellent ainsi les exigences du fisc. Celui qu'effectue le fisc est légal. — IV. Coupe déposée. Saint pyrénéen. — V. Un repas qui en comporte n'est pas à la portée du petit contribuable. — VI. Comme le contribuable, elle connaît le pressoir. Par utilité. — VII. Ce qu'est l'impôt par l'abus de la fiscalité. Fin de contribution. — VIII. Rôgal d'Esaü. Le lourd impôt sur les alcools n'empêche pas les buveurs de l'être. — IX. Celui de l'impôt remonte à la plus haute antiquité. Affirmation. — X. Il est sujet à l'impôt comme le méridional.

Solution du problème n° 889

HOR. — 1. Pectoraux. — 2. Ecartement. — 3. Ln. Iambes. — 4. Noria. — 5. Id. Li. Baie. — 6. Célèbe. Sob. — 7. Tait. Maine. — 8. Lin. Modes. — 9. Gauler. — 10. Sienne. Sue.

VER. — I. Pellicules. — II. Ecu. Deal. — III. Ca. Linge. — IV. Trio. Jet. An. — V. Otarie. Mun. — VI. Rémi. Môle. — VII. Ambassade. — VIII. Lée. Antera. — IX. Ens. Pons. — X. St. Hébé. Té.

LE CONSEIL DES MINISTRES

(Suite de la première page.)

haut qu'en bas ». Ceci n'indique certes pas que l'accord soit parfait.

Signalons enfin que le Conseil des ministres doit fixer la date des élections cantonales.

On sait que le gouvernement voudrait que cette date soit fixée au 8 octobre alors que la commission de l'Intérieur souhaiterait la date de 1951.

Nature morte sur champ de... bataille

A 9 h. 30 arrivaient les premiers ministres : c'est d'abord M. Morice qui pénètre dans le vestibule d'honneur, au moment où une main délicate arrange des fleurs dans un vase. Peu à peu, les ministres se succèdent : Coudé du Foresto, Bourgès-Maunoury, Gaillard, Depreux, Coste-Floret, Christian Pineau, Daniel Mayer, Pflimlin, Jules Moch, Maroselli.

Quelques instants avant l'arrivée du président du Conseil, tous les regards se portent sur la serviette de cuir de M. René Mayer, dont la lourdeur contraste étrangement avec la légèreté de ce cadre français.

Les débuts d'une grande discussion interministérielle peuvent avoir leurs petits côtés. C'est ainsi que, ce matin, tandis que nos ministres avaient engagé leur discussion, qui s'annonce longue, M. Marcellon, huissier principal de la présidence du Conseil, montait bonne garde au perron d'honneur.

Il ne put empêcher un photographe de composer une exquise nature morte, avec le chapeau de M. Coste-Floret et celui — irréisistible — de Mme Poinso-Chapuis, en paille, le piquetée de pois de senteur.

Une tâche délicate

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

Quant au Conseil de la République, il sera élu, conformément à la Constitution, « par les collectivités communales et départementales, au suffrage universel indirect ».

La formule est vague. Elle laisse entière la controverse sur le mode de scrutin. Or, deux partis sont menacés par le scrutin majoritaire et ont intérêt à se cramponner à la R. P. : ce sont le parti communiste et le M.R.P. Et leur collusion dispose d'une large majorité. C'est donc sur ce point qu'aura lieu une dure bataille. Un compromis pourra-t-il être trouvé ?

Pour préparer le Conseil de cabinet d'aujourd'hui, M. Robert Schuman a eu hier de longs entretiens avec Mme Poinso-Chapuis, ministre de la Santé publique, avec MM. Maurice Schumann et André Colin, président et secrétaire général du M.R.P., René Mayer ministre des Finances, et André Marie, garde des Sceaux.

Salaires

Une hausse des salaires, même limitée, serait une folle qui, par simple choc psychologique, suffirait à rouvrir le cycle infernal. M. René Mayer n'y consentirait à aucun prix car elle remettrait en cause tout l'équilibre du budget.

Après une stabilisation des prix qui constitue un grand pas, il s'agit maintenant d'obtenir une baisse que la clientèle imposera d'ailleurs plus sûrement que n'importe quelle décision gouvernementale... puisqu'elle n'achète plus.

Les circonstances sont donc favorables et le Conseil économique s'appliquera à les réaliser, même au delà de la date fatidique du 1er juin.

Prochainement :

L'insaisissable M. N... évangélise les noirs d'Amérique centrale

LE MONSTRE de la forêt de La Fecht A AVOUÉ SON CRIME :

C'est bien lui qui tua la petite Michèle Olt

COLMAR, 22 mai (dépêche « Paris-presse »). — Nous avons relaté en son temps la découverte dans la forêt de la Fecht, près de Colmar, après douze jours de recherches, du cadavre décomposé de la petite Michèle Olt, 9 ans, disparue le dimanche 2 mai. Les polices de Colmar ont, depuis lors, travaillé sans relâche pour découvrir le criminel. Celui-ci vient d'être identifié en la personne d'un nommé Xavier Haetty, 63 ans, de Colmar, père de cinq enfants, retraité des chemins de fer. Arrêté au lendemain même de la découverte du cadavre, Haetty n'a avoué qu'après huit jours d'interrogatoire, de confrontations, de reconstitutions successives.

Haetty a déclaré qu'il avait emmené la petite Olt dans le bois, mais que comme elle avait crié, il lui avait mis la main sur la bouche, provoquant l'asphyxie. Il nie, par contre, avoir égorgé l'enfant, et comme l'autopsie faite sur un cadavre en décomposition n'a rien donné de positif, la justice paraît ne pouvoir retenir que l'attentat aux mœurs et l'homicide involontaire.

DEPUIS QUINZE JOURS LA FEMME D'UN MARIN du « Richelieu » gisait morte dans sa cuisine

TOULON, 22 mai (dépêche « Paris-presse ». — Inquiet de ne pas avoir aperçu, depuis plusieurs semaines, Mme Marie Knich, 40 ans, demeurant, 5, villa Les Rosiers, boulevard Jules-Michelet, ses voisins informèrent la police.

Après avoir brisé plusieurs carreaux, le commissaire pénétra dans la maison et découvrit Mme Knich gisant asphyxiée dans sa cuisine, où un robinet de gaz était ouvert.

Le médecin légiste estime que la mort remonte à une quinzaine de jours.

Le mari de Mme Knich, maître de la marine, est à bord du « Richelieu » parti en croisière depuis plusieurs semaines.

La défunte n'ayant laissé aucun écrit, on ne pense pas qu'il s'agisse d'un suicide.

Vous aussi ! Apprendrez à **Danser par correspondance !**

SUCCES GARANTI par nouvelle méthode exclusive du Centre de la Danse. Spécimen contre 15 francs en timbres pour frais. 91, av. Villiers (Service P 4) PARIS (17e)

Forte récompense à qui rapportera brillant rond cinq carats environ perdu dans pli papier 14 mai Champs-Elysées ou Bois de Boulogne. Ecr. COMTANT, 222.123, rue Vivienne, 17.

CABRIOLET vendu par particulier AUTO UNION 1942 Boîte Cotal - 6 pneus neufs Bas prix. A visiter, THEVENET 4, r. de la Gare, Levallois. PER. 23-31

REUNION DE L'A.N.N.A.O.

Le Bureau de l'Association des Négociants en Automobiles d'Occasion communique à ses membres que leur prochaine réunion aura lieu le mardi 25 mai à 20 h 30 au ROYAL-VILLIERS (Porte Champerret).

LA CUISINE que vous aimez

LA GUITOUNE Déjeuner d'aff. parf. à 400 fr.

CHEZ GEORGES PORTE MAILLOT 273, bd Pereire, Eto 31-00 Ses plats tranchés dev. le client. Ses spécial.

TING HAO Anciennement LE CLUB Restaurant chinois. Bar américain 68, r. Pierre-Charron. Ch.-Elysées

TAVERNE du PANTHEON Brasserie - Restaurant 63, bd St-Michel, face Luxembourg

Le cap de juin

(Suite de la première page.)

novembre et, pour une part moindre au resserrement des affaires, la rentrée des impôts s'effectue selon les prévisions. L'équilibre budgétaire, réalisé sur le papier, se réalise également dans les faits.

Or, le budget de cette année, contrairement à ceux de ces dernières années, englobe les dépenses ordinaires et extraordinaires, soit au total : environ 975 milliards (chiffres révisés). Ne figurent dans un compte à part que les dépenses d'équipement industriel, presque entièrement absorbées par les entreprises nationalisées, celles de la reconstitution de la flotte marchande, des avances de trésorerie à Air France, au Crédit agricole, aux sociétés d'habitations à bon marché et, enfin, la réparation des dommages de guerre privés. Soit un total, encore approximatif, de 350 milliards environ. Pour le premier semestre, c'est-à-dire jusqu'au cap de juin, on peut d'ores et déjà affirmer que ces dépenses sont couvertes. Dans ce secteur, on peut tranquillement dépasser du regard le cap de juin pour considérer sans inquiétude excessive le cap de la fin d'année. Le vent est bon.

Faut-il conclure que tout va bien ? Non. Cela va mieux, beaucoup mieux. Ça ne va pas encore bien. Le contraire eût été étonnant.

Il suffit, pour le comprendre, de considérer ce simple chiffre : 1.400 milliards. C'est le total des dépenses budgétaires et extra-budgétaires. On peut porter quelque temps une telle masse. Mais on ne peut pas la tolérer durablement.

Cinquième quart de l'impôt de solidarité, prélèvement exceptionnel, impôts normaux — mais anormalement écrasants et exigés l'épée dans les reins — énorme charge parafiscale de la Sécurité Sociale, voilà ce qu'à des degrés divers les Français ont dû supporter pour sombrer.

M. Mayer a bien voulu nous assurer, récemment, que, toutes proportions observées, les dépenses de l'Etat, pour 1948, étaient inférieures du quart à celles de 1938 et que l'impôt n'absorbait que 25 p. 100 du revenu national. C'est peut-être une excuse. Ce n'est pas un argument. Nous étions riches en 1938, individuellement et collectivement. Nous sommes pauvres en 1948.

La vérité est que si, dans l'ordre financier, on est bien parti pour franchir le cap de juin, il faudra délester avant même d'avoir franchi ce cap.

C.

La guerre en Palestine

(Suite de la première page.)

Bien qu'on se refuse officiellement à tout commentaire sur cette information, il est précisé que les représentants de la Grande-Bretagne, tant à Londres qu'à Washington, ont déclaré à ceux des Etats-Unis que les relations anglo-arabes devaient être maintenues en raison du « barrage » qu'elles constituent contre l'expansion du communisme vers le Sud.

On souligne enfin dans les milieux officiels que l'attitude britannique vis-à-vis des Arabes est parfaitement légale, tant que les Arabes ne sont pas entrés sur le territoire attribué aux Juifs par l'O.N.U. Au cas où cette dernière éventualité se produirait, le gouvernement britannique pourrait bien être amené à reviser sa position en ce qui concerne le problème palestinien.

Quoi qu'il en soit, des échanges de vues se poursuivent sans interruption entre Londres et Washington en vue d'un accord sur la question palestinienne, mais jusqu'ici sans résultat.

Vers l'intervention militaire

Cependant, à Lake-Success, la délégation américaine espère arriver à surmonter l'opposition de la Grande-Bretagne au plan américain demandant une intervention militaire de l'O.N.U. en Palestine et pouvoir ainsi faire adopter ce plan.

En effet, le Canada, la Colombie et la Belgique ont laissé entendre qu'ils appuieraient les Etats-Unis.

Ceux-ci espèrent pouvoir réunir la majorité de sept voix nécessaire au Conseil de sécurité.

Des éléments mobiles égyptiens ont atteint Bethléem

LE CAIRE, 22 mai (*A.P.-U.P.*). — Les forces égyptiennes, après avoir pris Hebron, à moins de 25 kilomètres de Jérusalem, poussent en direction de Bethléem, annonce un communiqué du Caire.

Selon d'autres informations, des éléments mobiles égyptiens ont atteint Bethléem, située à huit kilomètres de Jérusalem.

Le journal *Al Assas* précise, à ce sujet, que ces éléments, partis de Beersheba, ont franchi près de 70 kilomètres dans le désert en quarante-huit heures, mais ne révèle pas leur importance ni leur composition.

La route de Beersheba à Bethléem serait contrôlée sur toute sa longueur par les Arabes de Palestine. Les troupes égyptiennes arrivées à Bethléem seraient bientôt en état de se joindre aux Arabes, qui combattent pour les communications de Jérusalem.

Quatre avions égyptiens abattus par les Anglais

On annonce officiellement que des chasseurs de la Royal Air Force ont abattu aujourd'hui quatre chasseurs égyptiens, au moment où ceux-ci venaient attaquer l'aérodrome britannique de Ramat-David, dans l'enclave de Haifa.

Démission de l'ambassadeur américain au Caire

LE CAIRE, 22 mai (A.F.P.-A.P.). — M. Omerville Pinkney Tuck, ambassadeur des Etats-Unis au Caire, a donné sa démission. Il a refusé de faire connaître les « raisons personnelles » qui ont motivé ce geste.

Regroupement d'Emprunts de la Ville de Paris

Depuis le 3 mai 1948, la Ville de Paris procède au regroupement des obligations non amorties des emprunts : 1892 2½ %, 1894-96 2½ %, 1898 2 %, 1898 2 %, 1899 2 %, 1904 2½ %, 1910 3 %, 1910 2½ %.

Ces obligations seront échangées contre un montant nominal égal d'obligations à lots 3 % 1948 de 2.000 fr. émises au pair et portant jouissance du 1er mai 1948. A titre d'appoint seulement, il sera délivré des coupures de 500 et 400 fr.

Amortissement : en 30 ans par tirages au sort annuels le 15 mars (date de remboursement : 1er mai suivant). Intérêts payables annuellement le 1er mai.

Le regroupement, avantageux pour les porteurs, est obligatoire. Les titres des 7 emprunts anciens cesseront de porter intérêt le 1er mai 1948.

Les titres à regrouper seront reçus : à la Recette municipale de Paris (Hôtel-de-Ville), à la Recette centrale des Finances de la Seine, à la Paierie générale de la Seine, chez les Trésoriers payeurs généraux, receveurs particuliers des Finances, receveurs percepteurs et principaux percepteurs, et aux guichets des grands établissements de crédit, correspondants financiers de la Ville de Paris.

EMILE (58 ans) a attendu 30 ans pour assommer son frère Théophile (62 ans)

AVIGNON, 22 mai (de notre correspondant particulier). — On connaît l'histoire de la mule du pape, que Alphonse Daudet a racontée dans « Les Lettres de mon Moulin » : la mule avait attendu sept ans avant de se venger de Tistet Vedene.

Cette histoire provençale vient de se trouver transposée dans la réalité par la tentative de meurtre commise près d'Orange par un cultivateur vauclusien sur la personne de son frère aîné.

Ils étaient bien connus pour leur inimitié farouche dans toute la campagne vinicole qui avoisine la ville, ces deux frères ennemis : l'aîné Théophile Granjon, 62 ans, célibataire, et le plus jeune Emile, âgé de 58 ans. La haine qui les séparait durait depuis plus de trente ans, car Emile prétendait que son aîné l'avait lésé jadis d'une partie du patrimoine familial.

Or, ce matin, on a découvert, dans la cour de sa ferme, le corps inanimé de Théophile Granjon, entièrement nu. Il portait à la tête de graves blessures provoquées par des coups de ces lourds paniers de bois appelés « comportes » et qui servent pendant les vendanges au transport de raisin. Le malheureux était aussitôt enveloppé de couvertures et transporté à l'hôpital d'Orange où, malgré de son état, on espère le sauver.

Les gendarmes supposèrent qu'Emile avait assommé son frère. Emile Granjon ne fit pas de difficultés pour reconnaître qu'il s'était, en effet, disputé avec son frère et qu'il l'avait frappé.

— J'ai simplement voulu le rendre à la raison », déclara-t-il.

— Mais pourquoi était-il tout nu ?

Emile prétendit que son frère s'était lui-même déshabillé parce qu'il était ivre et qu'il avait trop chaud. Emile Granjon s'efforcera de soutenir cette version en présence du juge.

A POITIERS, inspection de M. Pineau

M. Christian Pineau, ministre des Travaux publics, des Transports et du Tourisme, se rendra le 23 mai en voyage d'inspection dans le département de la Vienne.

Il présidera, à Poitiers, le congrès départemental des Transports routiers.

A Boo-Silhem (Hautes-Pyrénées)

LE CADAVRE D'UN CULTIVATEUR DECOUVERT dans une grange

TARBES, 22 mai (dépêche « Paris-presse ». — On a trouvé ce matin dans une grange, à Boo-Silhem, entre Lourdes et Argelès, le cadavre d'un cultivateur, M. Jean-Marie Capdegelle, qui avait disparu depuis le 17 mai dernier. Fait curieux, la grange tragique appartient à M. Joseph Capdegelle, frère de la victime. Le Parquet de Lourdes s'est transporté sur les lieux et la gendarmerie d'Argelès enquête. On sait seulement, à l'heure actuelle, qu'une querelle de famille était survenue le 17 mai dernier entre les deux frères, et l'on se demande si l'explication du crime n'a pas là son origine.

VENDREDI soir disparue, rue Victor-Massé, SERVIETTE contenant papiers d'affaires et passeports. A rendre contre récomp. Discrétion assurée. BIELMAN, 13 r. Péron, à Croissy-s.-Sne. Vésinet 21 07

HOMONYMIE

M. Chenet, directeur du Ravitaillement de la Seine, nous prie d'indiquer qu'il n'a rien de commun avec M. Chonet, ancien fonctionnaire du Ravitaillement, dont il a été question devant la commission parlementaire d'enquête sur l'affaire des vins.

RECEPTION DE L'AMBASSADE D'ARGENTINE

A l'occasion du 138e anniversaire de la Révolution du 25 mai 1810, S.E. l'Ambassadeur d'Argentine et Mme Victorica Roca auront le plaisir de recevoir leurs compatriotes le mardi 25 mai, de 18 heures à 20 heures, à la Maison de l'Amérique Latine, 96, avenue d'Iéna.

Les Argentins actuellement en France sont invités

La Féerie de la glace

Il y a, dans ce « show » sur glace, à la manière américaine, que le Palais de Glace présente depuis hier, un couple de patineurs tout à fait sensationnels : Phil Romagne et Terry Brent.

Un garçon et une fille, tous deux blonds, tous deux très beaux (d'une beauté fragile que dément leur puissante musculature) semblent se jouer de toutes les difficultés acrobatiques et techniques. Leurs mouvements ont toujours, même en pleine virtuosité, cette harmonie que donne l'art authentique.

A aucun moment Phil Romayne et Terry Brent ne travaillent « au public », avec ce petit air (que l'on voit, hélas ! si souvent) de cligner de l'œil en faisant « Et voilà ! ». Leur maintient est modeste autant que leur numéro est prodigieux. Ils semblent être nés sur patins... et fort bien nés !

Tout le spectacle du Palais de Glace est du reste excellent. Traité avec beaucoup de goût comme une véritable revue de music-hall, avec scènes d'ensembles, sketches, ballets et intermèdes comiques, bien présenté, très bien habillé (ce qui n'est pas le cas pour les autres « ice show » de Paris) il permet au spectateur de goûter l'art du patinage... et celui de la danse acrobatique sous toutes ses formes. La troupe est bien entraînée et bien homogène. Certains champions, tels la jolie Micheline Lannoy, se détachent de l'ensemble.

Quelques tableaux sont dignes des plus belles revues à grand spectacle : la délicieuse « marche des bonshommes de neige », « le bal de l'ambassade », « la mélodie magyare ».

Une excellente soirée. Bravo ! pour le Palais de Glace !

Robert DANIEL.

Phil Romagne et Terry Brent

Micheline LANNOY

M. CHEVALIER a fait une rentrée discrète

HIER soir, à un gala radiodiffusé, Aimée Mortimer et André Chanut présentèrent Pierre Brasseur, Sophie Desmarets, Roger Nicolas, le quatuor Pascal, Jean Patard, etc.

On avait aussi annoncé Maurice Chevalier, mais on l'avait annoncé « comme cela ».

Eh bien ! il est venu ! Depuis huit mois, il aurait pu oublier ce qu'était le public parisien, son public. Il ne l'a pas oublié et il a prouvé que la séparation n'avait rien retranché de l'affection qu'ils avaient l'un pour l'autre.

Le public a applaudi Maurice formidablement. Et Maurice, malgré des contrats très stricts, n'a pu se retenir de chanter pour Paris.

Hier soir, il ne s'en priva pas ! Il donna, dans un rythme extraordinaire sa « Marche de Ménilmontant » et une nouvelle chanson : « Après tout... », qui est pleine d'une belle philosophie populaire.

P. B

LE COMEDIEN

C'EST, avant toute autre chose, un témoignage de piété filiale.

Sacha Guitry avait eu, primitivement, l'intention de faire sa rentrée dans nos studios en tournant son *Diable Boiteux* : une vie de Talleyrand. Les pouvoirs publics l'ayant prié de surseoir, provisoirement, à la réalisation de ce projet qu'ils jugeaient... délicat, l'auteur-acteur se retrancha derrière un sujet inattaquable : une vie de Lucien Guitry.

Il est vrai qu'il ne faisait que quitter le comédien des chancelleries pour le comédien des planches...

Entre temps, *Le Diable Boiteux* devint une pièce de théâtre et même (la censure ayant rapporté son veto) un film dont Sacha Guitry vient de terminer la réalisation.

Moralité : M. Abelin a été satisfait, et le public, à ce petit jeu de chassé-croisé, a gagné *Le Comédien*.

Au fait, « gagner », c'est peut-être beaucoup dire. L'intention était, certes, louable, mais cette histoire familiale est-elle tout à fait un film ?

Certes, ce n'est pas dans le sens où l'entendent des techniciens.

Tantôt album de famille, tantôt conférence, un tantinet solennelle et passablement ennuyeuse sur l'art d'aimer et sur celui de jouer la comédie, cette bande n'a d'autre but que d'apprendre aux foules comment naquit, grandit, vécut et mourut un artiste, qui ne connut, toute son existence durant, qu'un seul Dieu à adorer et qu'un seul maître à servir : le Théâtre.

Les biographies filmées sont à la mode. A condition d'être réalisées de façon vivante et attrayante. Ce qui n'est pas, précisément, le cas pour le *Comédien*.

Car, sous prétexte d'honorer la mémoire de son père, Sacha Guitry s'est réservé la part du lion. Comme d'habitude. Il joue les deux rôles et s'apesantit complaisamment sur sa propre personne.

On n'est jamais si bien admiré que par soi-même.

Mais qu'en dirait Lucien Guitry ?

En substance, tout cela est bien terne, bien décousu et sans grand intérêt pour le public.

Le dialogue, bien sûr, n'est fait que de « mots » : Quelques-uns sont bons. Pour les autres — c'est-à-dire pour presque tous — l'auteur nous cligne de l'œil et semble dire :

— Allons, riez ! Je vous fais l'honneur d'une parcelle de mon génie.

Mais le public n'a pas l'air du tout de mesurer la grâce qu'on lui fait...

Autour de Sacha Guitry, on revoit ses interprètes de toujours : Pauline Carton (qui incarne Elise, la fidèle habilleuse-servante de Lucien), Georges Grey, Baumer, Marguerite Pierry...

Quant à Mlle Lana Marconi, elle est fort belle. Mais comme on comprend, en la regardant évoluer sur l'écran, cette pensée de l'auteur : « Un comédien ne devrait jamais confondre son métier avec sa vie privée » — et on a envie de dire à Mlle Marconi — ce que précisément déclare Lucien Guitry à Catherine (dont elle tient le rôle) :

— Ma chérie, vous êtes adorable, mais il est impossible que vous jouiez encore demain : vous n'avez aucun talent.

Au fait, l'auteur ne devrait-il pas être le premier à mettre ce bon principe en application ?

Claude HERVIN.

BEN BAREK et DOMINGO pourront jouer en ESPAGNE

APRES audition de M. Malaud et de Domingo — Ben Ben Barek ayant été autorisé à rester à Maisons-Laffitte — le comité plénier du Groupement a décidé de transmettre avec avis favorable au bureau fédéral, la demande de mutation pour l'Espagne les deux joueurs stadistes.

Au championnat de France de tennis

Simple dames

Miss P. Todd bat Mme Halff, 6-2, 6-4.

Simple messieurs

Mitic bat Noghes, 7-5, 6-1, 6-2 ; Weiss bat Sada, 6-4, 6-1, 8-6 ; Vodicka bat Olzaga, 6-4, 8-6, 7-5. Vodicka bat Olzaga, 6-4, 8-6, 7-5 ; Pallada bat Schafsei, 6-1, 7-5, 6-3.

Double mixte

Mme Amouretti-Cucelli battent Mlle Jucker-Szawost, w. o.

Double dames

Mrs. Bocquet-Mme Middleton battent Mme Bernard-Mme Savoye, 6-3, 6-1 ; Mme Borren et M. Borren battent Mme Peterdy-Seher, 7-5, 7-9, 6-0 ; Mme Rihbany-Miss Scotfield battent Mlle Foy-Mme Henri, 8-6, 1-8 ; Mme Fritz-Mme Migliori battent Mme Boutin-Mlle Brunnarius, 6-0, 6-2 ; Miss Carris-Mrs. Mac Kelvy battent Mlle de Borman-Mme Varin, 6-4, 10-12, 10-8.

Miss Scoffield-Mme Rhibany battent Mlle Foy-Mme Henry 8-6, 10-8. Mmes Borren-Weiss battent Mlle Bologna-Mme Rossi 7-5, 7-9, 6-0.

"Chardon" contre "coq"

L'ECOSSE A SON STYLE la France sa tactique

par Lucien GAMBLIN

Les Ecossais sont des maîtres du football, des puristes, des artistes. Quel que soit le match qu'ils disputent, leurs joueurs ne manquent jamais « d'exposer » qu'ils possèdent à fond les principes les plus classiques du football. Les voir évoluer est un plaisir sans cesse renouvelé, et leurs équipes comprennent toujours des footballeurs de classe exceptionnelle. Mais à ces as du ballon rond on peut aussi reprocher un développement exagéré de leurs qualités personnelles. Trop de dribbles, trop de feintes amenuisent souvent le jeu des formations écossaises, ralentissent l'action de l'ensemble et nuisent à l'efficacité.

Preuve en fut donnée, lundi dernier, à Berne, où l'équipe d'Ecosse, très supérieure techniquement à celle de Suisse, fut cependant battue par celle-ci, grâce au jeu plus large, plus viril et plus puissant des joueurs suisses.

Les représentants du chardon tomberont-ils dans le même travers à Colombes qu'à Berne ? C'est possible, mais nous prendrons garde de l'affirmer, car leurs as Young, Smith, Steele, Duncan et l'extraordinaire Macaulay sont fort capables de donner une autre allure au jeu de leur équipe, et Steele notamment doit pouvoir rendre plus efficace un quintette offensif qui aura souvent la possession du ballon.

Baratte intérieur

Et les nôtres ? Rajeunie par la présence de trois joueurs jeunes et inédits : Huguet, Sésia et Flamion, l'équipe de France paraît plus légère et plus vive que celle qui fut battue par l'Italie. D'autre part, elle jouera sans doute suivant d'autres principes du fait que Baratte tiendra le poste d'intérieur droit et sera suppléé au centre par Bongiorni.

Certes, il est possible que le cerveau de Heisserer manque par instants quand il s'agira de ramener le calme dans notre formation. Mais Baratte, plus incisif que l'avant alsacien, plus rapide, a plus de chances que lui de forcer la défense adverse. A retenir que Baratte sera marqué par l'exceptionnel Macaulay, et le duel de ces deux as ne sera pas le moindre attrait de la partie.

Que feront nos trois inédits Huguet, Sésia et Flamion ?

Le « trac » des débutants dans semblable compagnie les empêchera-t-il de jouer selon leurs mérites ?

Espérons le contraire et faisons-leur confiance, de même qu'à Bongiorni, dont on voudrait bien assister à la consécration définitive en équipe nationale.

Et puis, nous aurons Da Rui dans nos buts. Julien a déclaré, après la dernière séance d'entraînement à Colombes, qu'il était complètement rétabli. Cela nous donne toute sécurité pour la garde de nos filets, car la présence de Da Rui est une garantie et une assurance pour ses partenaires.

Ne nous hâtons pas, en prenant comme base le résultat de Suisse-Ecosse, de déclarer que la formation française gagnera, car le onze écossais est de qualité. Mais les tricolores sont en droit d'espérer vaincre, surtout si nos joueurs ne relâchent pas le marquage de leurs adversaires. Et nous comptons sur nos avants qui ne trouveront devant eux qu'une défense moyenne (sur le plan international) sauf l'immense Young, destructeur intraitable, mais lent à se déplacer.

Johnstone incertain

Les Ecossais ont pris ce matin leur premier contact avec le terrain de Colombes. M. Gibson, manager des « Glasgow Rangers », après leur avoir fait faire quelques tours de piste et un peu de culture physique, leur laissa toute latitude de « s'amuser » avec le ballon.

— Il fait trop chaud, se plaignait Cowan, le portier écossais, mais le « ground » est bon.

— Si l'équipe de France joue au football, nous pourrons également « faire du football », nous assurait Smith.

— Toutefois, je ne sais encore quelle équipe nous alignerons, nous confiait M. Gibson. Si Johnstone est remis de sa blessure à la cheville, il tiendra sa place à l'avant-centre, Smith passant ailier droit au lieu de Rutherford.

Le « onze » d'Ecosse sera donc définitivement connu que cet après-midi. — M. C.

A COLOMBES, 15 heures.

ECOSSE

Cowan
Govan — Shaw
Campbell — Young — Macaulay
Steele — Turnbull
Rutherford — Smith — Duncan
Flamion — Bongiorni — Sesia
Ben Barck — Baratte
Prouff — Grégoire — Cuissard
Marche — Huguet
Da Rui

FRANCE

Arbitre : M. Van der Meer.

dernière minute

A Saint-Ouen, à la mi-temps : Douai, 2; C.A.P., 1.

Klabinsky animateur du Tour de Belgique

MONS. — 86 coureurs ont quitté ce matin Bertrix, ce qui nous fait une différence de 32 sur le départ d'hier, à Mons.

Dès le départ, le Français-Polonais Klabinsky s'enfuit et prend environ une minute d'avance. A quelques kilomètres de Bertrix, les anciens vainqueurs du Tour : Maurice Van Herzele et Norbert Callens, retournent vers le point de départ et abandonnent.

Au passage à Bastogne, les fuyards — car à Klabinsky sont venus se joindre Muller et Gouverneur — ont trois minutes d'avance entre le gros du peloton.

Tandis que Ray FAMECHON s'attend à être battu par... les juges

Le dynamique Belge DELANNOIT temporiserait devant M. CERDAN

(De notre envoyé spécial Gaston BÉNAC)

BRUXELLES (par téléphone). — L'organisateur Beaudoux avait le sourire cet après-midi en contemplant le ciel très pur qui encapuchonnait Bruxelles.

N'était-ce pas pour lui la certitude d'une recette supérieure de 200.000 francs belges à celle qu'il envisageait hier ? Mais, d'autre part, les services de la météorologie annoncent des averses pour demain, et certains, moins optimistes que M. Beaudoux, estiment que la recette ne sera pas de l'ordre indiqué. Mais l'organisateur n'en conserve pas moins son idée première :

— Les deux millions seront approchés ou atteints, formule-t-il, enlevé par une vague d'optimisme.

Et cela ferait pour nous, 12 millions de francs, et pour Cerdan le plus fort cachet qu'il ait touché jusqu'ici : près de trois millions de notre monnaie.

Dans le camp français, on reste très confiant, mais on se méfie cependant. Pour Cerdan, Delannoit est un adversaire comme les autres, mais un adversaire devant lequel il ne faut pas trop se livrer.

— Un crochet au foie entrera comme dans du beurre ! formulait devant moi, Paul, l'ami fidèle de toujours.

Delannoit n'attaquerait pas, mais Premont, l'homme qui dit toujours le contraire de ce qu'il pense — car en lui on retrouve la rouerie de François Descamps — affirme que Delannoit ne se battra pas, qu'il esquivera en attendant l'occasion recherchée dans la deuxième partie du combat :

— Cyrille a plus de souffle ; il a dix ans de moins que Cerdan. Il sera le maître sur le ring. Le tout, pour lui, c'est de ne pas se livrer trop tôt. Sans doute. Mais comment Premont arrivera-t-il à maîtriser le fougueux enfant de Grammont qui donne l'impression de dément survolté sur un ring ? Un régime de camomille à outrance serait impuissant, à mon sens, à maîtriser cet attaquant diabolique.

Et, comme nous nous exclamions, il insista :

— Même avec 4 ou 5 points d'avance, les juges le déclareront battu, comme à Charleroi, car il faut une victoire belge avant le grand match.

» Nous allons demander l'arbitre unique, M. Little, par exemple, mais je crains que nous n'ayions que peu de chance d'obtenir satisfaction.

Et Ray Famechon ajoute :

— Je suis très bien mais si je n'arrive pas à convaincre les juges, je vous assure que je ferai souffrir Dussard. Ah ! mais oui !...

Espérons que le pessimisme de Raymond Famechon et de son jeune manager ne se trouveront pas justifié demain à 18 heures sur le ring d'Huysel.

« Je serai battu par les juges », prévoit Ray Famechon

Par le Nord-Express de 13 h. 30, Raymond Famechon et son manager Coletta sont arrivés à Bruxelles en même temps que Gilbert Benhaïm, Jo Longmann, Operti et de nombreux confrères.

— Pour la première fois, Raymond sera battu demain, formulait Coletta.

"Cerdan devra faire vite" déclare la presse bruxelloise

BRUXELLES (par tél.). — La presse belge consacre, ce matin, de nombreux articles au Championnat d'Europe Cerdan-Delannoit.

En voici quelques extraits :

— Supposez que Delannoit survive aux « canonnements », initiaux de Cerdan — écrit « Belgique Sports » — et qu'il atteigne la fin du 8e round: nous ne craignons pas d'affirmer alors que Delannoit entamera les sept dernières reprises avec de grandes chances de renverser la situation.

« Les Sports » pronostique également la victoire de Cerdan :

— Cerdan — dit-il — aura pour lui la science, l'adresse, la vigueur, l'expérience, la robustesse. Mais, conscient de sa grande supériorité, ne se montrera-t-il pas imprudent... Voilà la seule et vraie chance de Delannoit...

« Le Soir » se montre extrêmement prudent :

— Une défaite devant Delannoit — y lit-on — et Cerdan entendrait sonner le glas.

« Faire vite ! Je ne demande pas mieux » déclare Cerdan

BRUXELLES. — Marcel Cerdan est toujours au bois de la Cambre et ne viendra à Bruxelles qu'à l'heure de la pesée, c'est-à-dire demain, à 10 heures, au Sportsman-Bourse.

Interviewé, il a répondu à un journaliste belge qui lui demandait s'il avait l'intention de faire vite :

— Bien sûr, je ne demande pas mieux. Mais Delannoit est jeune et résistant... Avec ce gaillard de dix ans mon cadet, je n'aurai pas le temps de regarder le paysage !.. — A. B.

Calme plat au « Giro »

PESCARA. — La septième étape du Tour d'Italie, de Rome à Pescara, sur 230 kilomètres, a commencé, ce matin, sous la pluie, à 9 h. 20, à une allure de bon touriste.

Mais la première difficulté de la journée est la côte du mont Bove, à 75 km. du départ, dont le sommet dépases de peu les mille mètres en 15 km. de montée.

Volpi passa premier, suivi de tous les autres, roue dans roue ; puis vient une deuxième montée, qui est appelée « Fourche Caruso », à 1.120 mètres d'altitude, qui servira de deuxième classement pour le Grand Prix de la Montagne.

Fausto Coppi passe le premier au sommet, suivi à deux longueurs par Casola, Leoni, Cottur et tous les autres qui sont encore groupés derrière eux, comme pour une longue marche touristique.

ÉCHAPPÉE SÉRIEUSE aux "Trophées Peugeot"

(De notre envoyé spécial Jean LAPEYRE)

LAVAL — Il ne nous faut pas longtemps pour assister aux premiers démarrages. A peine Henri Boudart a-t-il donné le signal de l'envolée, dans les faubourgs manceaux, que le Languedocien Orts surprend le peloton. Mais, rapidement, Hélary se trouvait dans la roue du récent vainqueur du mont Ventoux. D'autres hommes suivaient et bientôt, à 4 km du départ, un groupe de treize coureurs tentait l'aventure.

Citons donc les « responsables » : Fernandez, Canavese, Volet, Hélary, Rubio, Orts, Creton, Sens, Delécluse, Marinelli, Lasne, Rey et Charpentier.

A 19 km. du départ, ce groupe a 50 secondes d'avance. A Joué (25 km.), il possède 2'20" et au kilomètre 40, 3'40".

Aussi le groupe de tête passe à Laval (20e km.), avec près d'un quart d'heure d'avance sur l'horaire.

Le maillot jaune réussit même, peu avant la ville, à s'échapper en compagnie du Berrichon Rippe. Et, dans la ville, les deux hommes passent avec 1'45" de retard sur le groupe de tête, tandis que le peloton ne passe que 2'30" après.

Entre Laval et Vitré, le gros peloton réduit son retard et, à deux kilomètres, ne possède plus qu'une minute de retard sur les hommes de tête. Ces derniers passent à Vitré (107 kilomètres) à midi, et avec toujours un quart d'heure d'avance sur l'horaire.

Une nouvelle échappée à neuf

A 15 kilomètres de Rennes, alors que la chaleur commençait à se faire sentir, le gros peloton aperçoit enfin le groupe de tête.

Parmi les poursuivants, le vainqueur d'hier Roger Bon, fait un gros travail, sérieusement aidé par Dangluilaume et Varnajo.

Orsetti, Guercy, Dangluilaume, peu courageux, et Cosse, sont lâchés les premiers.

A 10 kilomètres de Rennes, les leaders sont rejoints. Charpentier démarre à nouveau peu avant la ville.

Ils passent au contrôle avec 45 secondes sur le peloton emmené par R. Dangluilaume. Ce démarrage de Charpentier provoque une nouvelle échappée. Car, à la sortie de la ville, un peloton de neuf hommes prend le large.

Il comprend, outre Charpetier : Marinelli et Fernandez, qui, cette fois, se retrouve avec Mahé, gagnant du récent Paris-Caen, Le Floch, Beynert, Képès, Abello, Bourgeteau.

Le groupe qui roule à bonne allure, possède vingt minutes d'avance sur l'horaire à Bedee (165e km.), a lui-même 1' 45" d'avance sur le gros peloton.

Le bureau des PETITES ANNONCES de **Paris-presse** est ouvert ts les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS - PRESSE*, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

Jeune ménage sa enfant, du métier recherche direction d'hôtel-restaurant ou de cantine région indifférente. Ecr. « Paris-presse » 892.

Comptable très expér., sér. référ. contrôlab. libre journées ou 1/2 journ. Ecr. « Paris-presse » 909.

CHAUFFEUR SERIEUSES RÉFÉRENCES CHERCHE PLACE. Ecrire « Paris-presse » N° 925.

STENO-DACTYLO sérieuses référ. libre après-midi ou copie domicile. DARSAY, 100, avenue Parmentier

Secrétaire sténo dactylo aimant machine cherche emploi très intéressant à Paris. Ecr. *Paris-presse* 927.

J. H. sténo-dactylo franç.-anglais Ecrire « Paris-presse » N° 929.

H. et F. 34 a. Gts qualif. dix ans maison admin. aptes bres respons. comm. gde valeur, rech. direction cantine, gérance accept. entretien propriété ou similaire stab. P.T. M. Hénocque, Agnetz (Oise).

Dame 56 ans, sér., t. mains, réf. prof. camp. ch. pl. chez M. Ecrire « Paris-presse » N° 918.

J. F. bachelière, connaiss anglais possédant machine, cher. travaux machine ou traduction à domicile. Ecrire « Paris-presse » N° 919.

Mr 40 a. ayt ten. post. direct. ch. situation ds comm. ou ind. Ecrire Martin, 21, rue Th. Gautier (16e)

Sténo-dact. poss mach. écrire ch. trav. domic. Ecr. *Paris-presse* 921.

Comptable 26 a. expér tr. actif lois fiscal, social rech situation stable. Ecr. « Paris-presse » 922.

Ferais à domicile COMPTabilité. Ecr. O.S.P., 29, bd des Italiens.

NOUNOU dispo. Juin, 40 a. accomp. enf. camp. mer ou cure ther. Tr. sérieuse. Ecr. PARIS-PRESSE 807

J. F. secr. direct. dact (sans sténo) parl. écriv. sp. excell. prés. conn. comm. capable intt. ch. empl intér. coll. comm. ou autre. Ecr. seul. Joliyet, 4, r. Moulin, Vincennes

DAME bleu-ès tous rapp. 50 ans culs, bien pl. personne seule. Ecrire : *Paris-presse*, N° 914.

CHAUFFEUR EXPERIMENTE 28 ans très bonne présentation cherche place maison bourgeoise ou particulier. - Ecrire M. de NARDY Guido, 7, rue René-Thomas, LURENCRIE (Isère).

Sténo-Dactylo instruct. secondaire anglais, commercial cherche situation avenir à Paris. Ecrire C. DOLGAT 3 bis, r. A.-Bourdelle, Paris.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

Dem. empl. qualifiés tenue fich. stock. Ecrire référ. et prétentions SOFIA 71, av. Ternes, Paris (17e)

Sténo-dactylo expér. Ecr. Mégnard, assur.-cons., 54, r. Pergolèse-16e.

On dem. très bon. sténo-dactylo comptable, référ., exigées. S'adr. 50, av. Marceau, Courbevoie (Seine).

Jne hom teneur de livres comptes clients. Se prés. National Film Distribution, 26, rue Chalgrin (16e).

Comptable très au courant comptabilité industrielle capable initiatives demandé pour Madagascar. Ecrire Rés. actuelle, famille, références, prétentions : HAVAS MARSEILLE 8418.

Cherchons chef comptable. Ecrire avec références : SIDERCO, 7, r. Quentin-Bauchart, PARIS (8e).

COMPTABLE ** AIDE-COMPTABLE

libérés serv. milit. sont dem Ne pas se présent. Ecrire référ. et prét FERS, TOLES et ACIERS, 33, av. Michelet ST-OUEN (Seine).

On dem. bonne sténo-dactylo. Se prés. Journée du Bâtiment, 80, bd Haussmann, 14 à 17 h. samedi exc.

Cherchons employée 30 à 35 ans niveau brevet élémentaire pour démarches et travaux de bureau. Ecrire à M. DAVID, N° 309, Serv. M., rue de la Côte 38 bis, à VIROFLAY (Seine-et-Oise).

Aide-comptable libre suite, écr et calcul, bien, 48 h. sem. en 5 jours. Ne pas se prés Ecr. âge, référ. et prét. à Muller Wusler et Vanbalberg, 6, r. Aug.-Lancon (13e).

STENO-DACTYLO est recherchée par ETABLISSEMENTS LORY 31, r. Joubert-9e. SE PRESENTER

Employée ayant pratique exportation et transports. Ecrire ou se prés de 9 à 11 h. sauf samedi, A M. HERTÉ, 50, av. Montaigne-8e.

Import. Société dem. Jeunes compt. import. Société prélimin. pr expert.-comptab Ecr. M. GIORGI, 16, rue Geoffroy-Marie (9e) qui transmett.

Dem. bonne ouvr. dom. av. référ. pr robe confection flou et lainage. HERSZMAN, 9 ter, rue Lucien-Sampaix (10e), métro Lancry

◆ GENS DE MAISON ◆

Demande personne sérieuse, active, 30 à 40, cuisine, ménage, 1 dame, 1 enfant. Bien considérée. Vie familiale. Réf. exig. Ecr. Moutine, N° 400, r. Vivienne, 17e. Paris.

Ch. méu., gard. jard. feu. mén. culs banl. proc. pl. stab. b. rétrib. Ets Lustig, 51, r. Lhomond (5e).

On dem. une bonne tt faire 21 à 35 a. sér. pr ménage 3 pers. Se prés. Schneedecker, 13, bd Raspail.

J. F. 15 à 18 a. sér. dév. pr s'occ. ent. et aid. trx mén. Bien payée. Vie fam. Bonnivier, 11, r. Labie-17e.

Cherche VALET de CHAMBRE CUISINIER pour célibataire. Référ. exig. DELYS, 26, rue du Bac.

◆ INDUSTRIE ◆

Très bon tourn. P.2 fabric. actif, bon esprit, place stab. S.C.U.M., 2 bis, pass. Gauthier-19e Bot. 64-44

REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT

DEMANDE :

REGLEURS sur tours automatiq.
TOURNEURS
PEINTRES EN VOITURES

OUVRIERS spécialisés sur presses OUVRIERS spéc. sur mach.-outils

Bons salaires
Avantages sociaux
SE PRÉSENTER :
57, quai de Stalingrad, BILLANCOURT (Seine)
(Métro : Pont-de-Sèvres).

Cherch. TOURNEURS et AJUSTEURS monteurs en mach.-outils. S.F.C.M., 45, av. Pr.-Auguste-11e.

HISPANO-SUIZA

BOIS-COLOMBES
demande :
DESSINATEURS PETITES ETUDES
DESSINATEURS PRINCIPAUX et PROJETEURS au cour. de la mécaniq. générale gr installat. d'essai Avant. Cantine, Club sport, Bibl. Ecr. ou se prés. HISPANO-SUIZA, 92, rte Capitaine-Guynemer, BOIS-COLOMBES (gare Récon-Bruyères)

Ets Brochot, 42, bd Républiique, Livry-Gargan (S.-et-O.) demandent

DESSINATEUR ETUDES

CANTINE

Dem. TOURNEUR sach forger et affûter outils tour pour travail divers. Emploi stable. Ecrire ou se prés. BAILEY, 1, r. Castex-4e Métro : Bastille. Samedi excepté.

On dem. mécaniciens d'entretien pr atelier tôlerie ayant si possible connais. électricité. Cantine. Se prés. sf sam. PIED-SELLE, 7, r. Adolphe-Mille-19e. M° Pte Pantin.

POLISSEUR SUR METAUX 46, av. Jean-Jaurès ARCUEIL.

HISPANO-SUIZA

BOIS-COLOMBES
demande :
PERCEURS-OUTILLEURS
TOURNEURS-OUTILLEURS
AJUSTEURS-OUTILLEURS
FRAISEURS-OUTILLEURS

REGLEURS 4 BARRES
DECOLLETEURS-TOURNEURS
TOURNEURS SUR WARNER
AJUSTEURS CALIBRISTES
RECTIFIEURS VILLEBREQUIN
MONTEURS ELECTRICIENS
NOYAUTEURS

Avant. Cantine. Club sport. Bibl. Ecr. ou se prés. HISPANO-SUIZA r. du Capitaine-Guynemer, BOIS-COLOMBES (gare Récon-Bruyères)

On demande Régleur sur tours automatiques Bechler, Salaire maxi. Ets MEMIN, 51 bis, rue Pixt-20

CITROEN

embauche de suite
OUVRIERS et OUVRIERES SPECIALISES, MACHINES ; MANŒUVRES SPECIALISES. Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. ; 78, rue Balard-15e métro BALARD avec certificats, livret de famille, N° Assur. Sociale, Caisse Compens.

On demande **TRÈS BON MONTEUR - DÉPANNEUR**

FRIGORISTE S'adresser :

52, rue Montmartre-2e, Ets LUBET, ou après 18 h. Si pas sérieuses références s'abstenir.

On demande :

RECTIFIEUR OUTILLEUR sur petites machines TRIPET.

DÉCOLLETEURS sur tours automat. (Index ou Tours Suisses).

S'adresser **JAZ** 46, REVEILS rue Edouard-Vaillant, PUTEAUX.

Demande BON REPOUSSEUR sur métaux pour Toulouse. Ecr. J'Annonce N° 55 Hall-dépêche Toulouse

BONS AJUSTEURS - OUTILLEURS

et bons AJUSTEURs-MECANICIENS Se prés 48, Bld Vital-Bouhot, à Neuilly-s/Seine (Ile de la Jatte) le lundi 24 mai de 8 h. à 10 h.

Bons MOTORISTES Diesel. Bon ELECTRICien Entretien, OUVrière Entretien demandés pour Andrésy (S.-et-O.). S'adresser Ets Delannoy, 31, rue Cardinet, PARIS (17e)

◆ DIVERS ◆

URGENT Situation d'avenir à collaborat. sérieux et travaill. suscept. me second. Tél. lundi seulem. 9 à 17 h. GRE.35-08

Recherch. AGENTS exclus bien intr. FLEURISTES-DROGUISTES. HERBORISTES pr prod. Bechamount. Pluieurs représentants en tiltre pr parfums et prod. beauté gd public régions Est, Nord, Ouest, Verlayne, 30, r. Vieq-d'Azir, Bot. 68-50. Urgt

FERBLANTIER très au courant fabriquer boîtes de conserves demandé pour Madagascar. Ecrire âge, situation de famille, références et prétentions : HAVAS MARSEILLE 8420.

Importante Fonderie Aluminium de Corrèze demande excellent contremaître moyenn. Petite maison avec jardin assurés. Nécess aimer campagne Si pas canab. s'abstenir. Fonderies MONTUPET, Ussel (Cze)

Ch. PATISSIER connaiss. à fond travail sucre, bon décorateur 30.000 pr mois. Ecr. av. référ. à MOITRY, 6, rue d'Armaillé, Paris

Ets. décor. offre bel. sit. à démarch. mise au cour. 5 j. Se prés. 28, Louis-le-Grand, mard. 9h.

Demand. un vendeur dialectbte, antécéd. pompiers. Se présenter, 10, avenue Franklin-Roosevelt.

On demande : Etalagistes et Vendeuses qualifiés. Références exigées. Se présenter : Chaussures CECIL, 3, r. du Renard, le matin de 9 h. à 11 h. (sauf samedi). Bons monteurs spécial. rhéostats. FERGE, 48, rue Servan.

FORD demande d'urgence

PERFOREUSES VERIFIEUSES sur machines électro-comptables. Bon rendement et références références exigées Débutantes à éliminer. Ne pas se présenter. Ecr. Se du Personnel FORD POISSY

Firme Publicité dem. coursier sérieux 15 à 16 ans, pris par parents Bureau 407, 23, ch. Elysées

Chef d'équipe GALVANO connaissant polissage, dégangue nickelage, etc. au tonneau) dem. par usine prod artic. métalliq. Primes, cantine, avant. sociaux import. Ecr. 2510 Ag. Mailfe, 7, r. des Italiens (9e)

Demande pour Paris contremaître sur métier circulaire jersey. Ecr. avec référ. DANCYGIER, 28, rue Moulin-de-la-Pointe, PARIS (13e).

ON DEMANDE POSTULANTES p. **MANNEQUINS** prof. et début. pour Haute Couture.

FIGURANTES et petits rôles, cinémas, théâtres, revues

MODELES pour photos d'ART magazines, peintres.

ARTISTIC, 16, r. Chaptal (9e).

Importante firme de Toulouse dem. bon vendeur meubles qualifié, sér. référ. Ecr. Havas Toulouse 1358.

Fabr. lingeries ch. démonstratrices pr Gds Mag. tr. b salaires + ouverture. Se prés. lundi 24, de 10 à 12 h. Boneau, 3 r. Bourdaloue.

Import. groupe intern. ch pr nouv services France q.q. MM. Fr. instr. et actifs voul. se créer rap. belle situat. ROLLAND, 47, r. de la Victoire. Lundi de 10 à 12 h.

Imp. Société Machines - Outils rech. CALCULATEURS de TEMPS très au courant Méthodes Modernes d'Usinage. Situation exception. offerte à personne qualifiée Ecr. 49672, CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne (17e) qui transm.

ANTONIO ch Coiffeurs 23-24 ans tr. bon. présentat. av. réf. Se prés. LUNDI 10 à 12 h. 3, av. Matignon

VENDEUSE ayant fait vente Etalage Bonneterie, MAURICE, 48, boulevard Haussmann.

Recu. ts dépa. 1 élém. pouv. prouv. gr. act. antér. cap. créer et dirig. équip. sur plan départ. sit. stable. tr. intér. préf. sér. don. à ev. ménag on nes. S pas ne font à limiter. Etien. photo ou assur. Ecr. av. curr vit. LAURENS, 5, place Verte, à Solsy-s/Montmorency (S.-et-O.)

Dem. personne ent. libre dans ts départem. cap. organisat. Situat. stable et d'avenir si capable Très sérieuses références exigées. HAVAS 7e 50.075 XIOFT

IMPORT. LABORATOIRE Produits de BEAUTE marque connue cherche 1) pour PARIS 2 représentants exclus, fixe et commission ; 2) pour NORD NORMANDIE BRETAGNE représentant rés. à résidence bien introduits. Ecrire SAVOYE, 116, Champs-Elysées, PARIS.

Veilleur de nuit, travail 6 nuits par semaine. Se prés. 9 à 11 h. sf samedi HEPTE 50 av. Versailles.

Dem. repr à la com. Paris Seine S.-et-O. introd. drog. quinc. n. fabric import. Peintures, prod. entr. Se prés. lund. 24 mardi 25, 17 à 19 h Pincelor 8 bis, rue Jean-Nicot-7e.

Carte à repris introd. comm. et indust. toutes régions. Ecr. 5369 Boîte Post. 31 Paris-10e a. trance.

Manuf. Papet. dem Représ Province art. philia réputés, class. albums, 10, r. Campo-Formio, Paris, matin TRES URGENT Ets Elit, Sports gros Dev. dem. Jeunes cyclistes, préfér. idéal nature. Jeudi Samedi Dimanche. Gains intér. SERVICE VENTE 19, rue Montesalm, PARIS

Gardes d'enfants 100 fr

Chere, pourrisson Arom. 7, Route Nationale, Viry-Châtillon (S.-et-O.) D. Vve dem. enf. t. âge. Berthier, 114, r. Pontoise, L'Isle-Adam (S.O.)

Ch. dam. dév. pouvt pr. enf. 9 et 5 a. 3 mois mer ou camp. Ecr. cond. : BOURRIER, 11, rue Labie (17e).

Gérances 150 fr

Ch. gér. tissus b. sit. Mon. 68-15

Cherche Gérant pr Magasin Elect. Radio, avec jogeon 18e. Ecr. : LAURENT, 136, avenue St-Ouen.

Travaux à façon 150 fr

Peinture emploi PAUL Pay 59-88

Représentations 300 fr

Cadreurs excel. sér. st dem. ROMANET, 7, r. Observance, Bordeaux.

PUB, nouv. sup. ch. court. Ecr. Blanchet, 79, bd Brune-14e

Importante Manufacture